

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Grippe aviaire :
ce qu'il faut savoir

► PAGE 6

Actions

Les Côtes d'Armor et la province
de Liège : dix ans de partenariat

► PAGES 31 | 33

Patrimoine

Le viaduc des Ponts-Neufs
à Morieux

► PAGES 35 | 37

Le Guide

Festival des Petits Riens,
du 1^{er} au 30 avril

► PAGES 40 | 41

Dossier

Énergies renouvelables

Un enjeu planétaire

Sommaire

4 | →

L'image
du mois

5 | 10 → Actualité

- Dupontel, enfant de Trégomeur
- Grippe aviaire: ce qu'il faut savoir
- Halte aux sacs plastique
- La déviation de Gouarec en chantier
- L'IUFM s'ouvre aux salariés
- La "grimpe d'arbres" en plein essor

18 | 21 → Perspectives

- Praxéo accompagne les demandeurs d'emploi
- Les nouvelles ambitions de l'aquarium de Trégastel
- Eric Berthet, styliste automobile
- Pêche hauturière: Acarmor mise sur la solidarité

22 | 27 → Rencontre

- Le golf à l'école
- Le Tertre Corlieu
- Les Chevaliers de la coquille Saint-Jacques
- Yvon Le Men, poète

28 | 34 → Actions

- Le canton de Châtaudren
- Vos rendez-vous sports nature
- Les Côtes d'Armor et la province de Liège: dix ans de partenariat
- Visite cantonale à Corlay

35 | 37 → Patrimoine

- Le viaduc des Ponts-Neufs à Morieux

38 | 39 → Porte-parole

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

13 décembre au matin,
un champ d'éoliennes
en Centre-Bretagne

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Énergies renouvelables

Un enjeu planétaire

Face au défi du développement durable et à l'augmentation constante du coût des énergies fossiles, le département possède des atouts certains: capacité éolienne reconnue, climat tempéré favorisant l'éco-construction, bois énergie, etc. Autant d'alternatives pour répondre localement à un problème mondial.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → Guide

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Festival des Petits Riens, du 1^{er} au 30 avril →
- À Dinan, les spectacles des Insolites
- Le championnat de France de char à voile
- Festival de la Bande Dessinée à Perros-Guirec

Balades

- Loc-Envel, le pays des loups
- Excursion citadine à Lamballe



46 | 47 → Détente

- Recette: le risotto de la mer
- Jardin: connaissez-vous votre sol?
- Les mots fléchés



7

19



22



43

35

46

N'oublions pas
INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes a été enlevée il y a quatre ans et un mois par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Le sens des mots

"Développement durable", cette approche, parfois galvaudée, parfois inconnue, mérite qu'on lui donne tout son sens. Le développement durable, c'est replacer l'homme au cœur d'un projet de vie et de société, dans une démarche citoyenne et solidaire: solidarité entre les hommes, entre les territoires, solidarité avec les générations futures.

Il ne se passe pas une semaine sans que je rencontre, aux quatre coins de notre département, des élus, des acteurs associatifs ou économiques engagés dans un dialogue social pour mettre en place des modes de production et de consommation plus respectueux de nos ressources et de notre environnement.

Dans un monde où l'on prétend qu'il n'y a pas d'autre alternative à des marchés qui dictent leurs règles et infligent à la planète des dommages humains et écologiques irréversibles, la volonté de ces femmes et de ces hommes me donne confiance en l'avenir. Cet avenir, le Conseil général le prépare à leurs côtés, faisant du développement durable une ligne de conduite tant dans la méthode, par le renforcement du dialogue citoyen, que dans les objectifs suivis: léguer aux générations futures un territoire qui aura réussi sa mutation économique, préservé son identité et son environnement, consolidé son lien social.

L'image du mois

Trente quatre ans après, Dinan accueillait à nouveau, début mars, les championnats de France de tennis de table. Des mois de préparation pour les bénévoles de l'Entente Dinannaise qui, avec le soutien de la Ville, de la CODI et du Conseil général, ont pu accueillir dans les meilleures conditions l'élite française du tennis de table, un public venu souvent de très loin et de nombreux médias nationaux, dont Sport+, qui a retransmis l'événement en direct.

Dinan, samedi 4 mars, 16 h 20



Photo: Bruno Torrubia - Conseil général des Côtes d'Armor

Albert Dupontel

L'enfant de Trégomeur

Guillaume Philippe alias Albert Dupontel, acteur et réalisateur, ne renie pas ses origines. Il a encore de nombreux souvenirs de

Trégomeur, dont son grand-père fut maire. Comme le coq de l'église - qui n'en a jamais plus arboré depuis - dégommé à la carabine dans sa jeunesse.

Le quadra, qui s'était tout d'abord destiné à la médecine, a fait du chemin d'abord sur scène, puis au cinéma. Après *Bernie et Le créateur*, il vient de sortir son troisième film, *Enfermés dehors*, un cartoon social comme il le décrit lui-même. Il est venu le présenter à des lycéens à Cinéland le 14 mars. Albert Dupontel ne laisse rien au hasard. Il a choisi ce qu'on fait de mieux pour son film: les techniques utilisées, la musique (*Noir Désir*), les gags et les acteurs, ceux de Monthy Python, ceux des Deschiens. Son maître absolu: Chaplin.

"J'ai de l'empathie pour les personnages décalés. Je caricature les travers de la société mais je ne fais pas de morale. Le héros est une victime mais aussi un grand naïf. C'est du pur guignol, du burlesque".

Albert Dupontel éprouve de la jubilation à faire de l'image. *"La caméra, c'est surtout du mouvement"*.

Et Dieu sait s'il y en a dans *Enfermés dehors*, dont le rythme est encore accéléré par la musique. Pour les connaisseurs, 250 plans pour 1h30. Son prochain film mettra en scène un ange et évoquera la rédemption. Surprise! ■

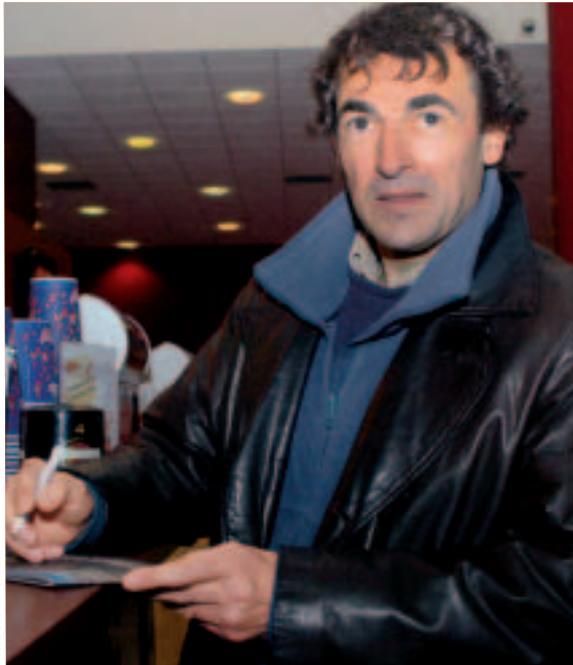


PHOTO BRUNO TOKRUBIA

Jeunesse

Les nouveaux enjeux



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les 9 et 10 mars, la base de Guerlédan accueillait les rencontres professionnelles de l'animation jeunesse. Organisées en partenariat par la CAF, la Direction départementale de la jeunesse et des sports, l'Inspection académique et le Conseil général, ces journées de travail rassemblaient plus d'une centaine de personnes. Une occasion pour les animateurs, qui se sont exprimés sur leurs attentes respectives, de bénéficier d'une écoute nouvelle et que la réalité de leur profession soit reconnue. Ils ont également

travaillé en ateliers sur les expérimentations éducatives, la maltraitance, les conduites addictives, l'information et la communication... Enfin, des perspectives d'actions ont été envisagées et des idées de formation proposées. Des journées auxquelles ont participé Jean-Marie Pepers, directeur de la CAF, Christian Provost, vice-président du Conseil général, Marie-Laure Graille, directrice départementale de la Jeunesse et des Sports et Claude Tanguy, inspecteur de l'Education Nationale. ■

Paysages

Histoires d'arbres de Nantes à Brest

Avec 8 000 arbres sur 90 kilomètres, les berges costarmoricaines du canal de Nantes à Brest constituent une des entités paysagères remarquables du département. En 2001 et 2004, le Conseil général a fait effectuer une expertise sur l'état sanitaire de chaque arbre. Plus de 200 se sont révélés être dans un état grave et dangereux.

Ils sont en cours d'abatage. Une sécurité pour les amateurs de balades le long du canal et pour la santé des espèces. Certains s'en vont, mais d'autres arrivent. En février, 70 chênes ont été plantés sur 400 mètres de Plélauff à Kerlouët. Les berges du canal retrouveront donc leur aspect d'autrefois. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'informatique en réseau

À partir du mois de mai, le Conservatoire national des Arts et Métiers de Bretagne propose une formation de "technicien de maintenance d'ordinateurs en réseau". Destinée aux personnes amenées à gérer un petit parc informatique dans des cyberspaces, centres de ressources ou petites entreprises, la formation se déroulera au Cnam de Ploufragan/Saint-Brieuc.

Inscriptions > 02 96 76 59 28

Stop aux pesticides

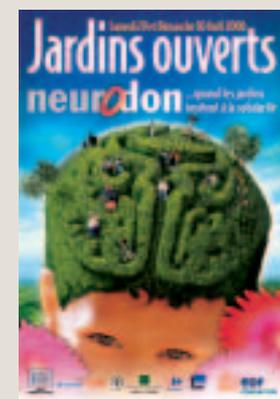
Respecter et protéger l'environnement est l'affaire de tous. Cela requiert un regard différent et un changement d'habitudes. Les bassins versants de la Lieue de Grève et du Léguer organisent une conférence "pesticides, comment s'en passer?", en présence de Denis Pépin, spécialiste du jardinage écologique et Philippe Munier, jardinier conseil. 20 avril à 20 h - Amphithéâtre du centre Jean-Savidan Lannion > 02 96 05 09 36

Jardins solidaires

Les 29 et 30 avril, les parcs et jardins du Grand ouest ouvrent leurs portes au public au profit de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau (FRC). L'opération "jardins ouverts" vise à sensibiliser sur les maladies cérébrales encore peu connues: épilepsie, Alzheimer, chorée de Huntington, etc. En Côtes d'Armor, 14 sites sont ouverts dont celui du château de Kergrist à Ploubezre ou le manoir de Vaumadec à Pléven. Sur le prix d'entrée, 2€ seront reversés à la FRC.

Liste des jardins ouverts

> 02 23 42 44 10



“Manger de la volaille et des œufs, un geste citoyen!”

Ce n'est pas nous qui le disons, mais Gilles Salvat, directeur de l'AFSSA-Ploufragan. “Il ne peut pas y avoir de transmission du virus par les voies digestives”, rappelle-t-il. De surcroît, le virus ne supporte pas la cuisson.

Dans son communiqué officiel sur le sujet, L'AFSSA est catégorique: “tenant compte des caractéristiques du virus et des espèces qu'il est susceptible d'infecter, des mesures de surveillance et de contrôle appliquées en France, aucun élément ne justifie un changement de comportement alimentaire en matière de viande de volailles et d'œufs”.

S'informer

Quelques adresses pour tout savoir sur la grippe aviaire, à destination des consommateurs, mais aussi des possesseurs de volailles, professionnels ou particuliers.

www.afssa.fr

www.cotes-darmor.pref.gouv.fr

www.grippeaviaire.gouv.fr

Info-grippe aviaire > 0825 302 302

Le rôle central de l'AFSSA

L'AFSSA – Ploufragan, Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments est en France la structure de référence, tant en termes d'analyses que de recherche, sur les risques sanitaires liés à la filière avicole. “Ici, la pression est forte. Les décisions ministérielles s'appuient sur nos résultats, il leur faut donc le plus rapidement possible nos avis, comme ce fut le cas pour le premier canard sauvage retrouvé mort ou pour l'élevage de dindes touché dans l'Ain”, explique le directeur Gilles Salvat. “Nous avons 20 personnes qui se relaient sept jours sur sept, de 6h30 à 21h30”. De fait, l'AFSSA est le maillon le plus “visible” d'une chaîne à laquelle sont rattachés six laboratoires départementaux, dont le LDA 22, son voisin du Zoopôle. “Les LDA qui jouent le rôle de “cribles” et ne nous transmettent que les cas susceptibles d'être hautement pathogènes.”



PHOTO AFSSA

Une partie de l'équipe qui se relaie 7j/7, de 6h30 à 21h30.

Grippe aviaire

Concernés à plus d'un titre

Un point sur les retombées de la crise de la grippe aviaire en Côtes d'Armor. Alors que les équipes du Zoopôle sont mobilisées, l'impact économique se fait ressentir sur l'ensemble de la filière avicole.

La crise sanitaire de la grippe aviaire, surmédiatisée, a eu pour premier effet de provoquer une chute de 25 à 30 % de la consommation de volailles en France, avec d'inévitables retombées sociales et économiques pour la

filière avicole costarmoricaine (1600 exploitations agricoles concernées), qui emploie plus de 2700 salariés. Éleveurs, abattoirs, transformateurs, producteurs d'œufs tirent la sonnette d'alarme, les aides annoncées par l'État s'avé-

rant nettement insuffisantes. Rappelons que la gestion de cette crise, tant sur le plan sanitaire que des conséquences socio-économiques, est de la compétence de l'État. C'est donc le Préfet qui coordonne les services et orga-

nise la concertation avec l'ensemble des structures concernées.

De leur côté, la Région et les Conseils généraux bretons ont enclenché une démarche d'accompagnement, notamment pour tenter de relancer la consommation de volaille. Le Conseil général des Côtes d'Armor a bien sûr engagé une réflexion sur l'aide qu'il pourrait apporter aux professionnels les plus touchés, tout en rappelant qu'il dispose déjà d'un outil d'intervention, à travers sa politique d'aide aux agriculteurs en difficultés (300 000 € sur le budget 2006).

Une autre conséquence de cette crise aura été la mobilisation des scientifiques et techniciens du Zoopôle de Ploufragan qui, au Laboratoire Départemental d'Analyses et à l'Agence Française de Sécurité Sanitaire des Aliments (AFSSA), sont au cœur du dispositif national de veille sanitaire. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le LDA22, premier maillon de la chaîne

Le LDA22, le plus important laboratoire départemental de France, est un service du Conseil général. Il fait partie des rares structures agréées pour analyser les cas suspects. “Pour effectuer les analyses d'animaux susceptibles d'être atteints du virus, il existe deux réseaux de laboratoires vers lesquels sont systématiquement envoyés les prélèvements: un réseau de 3 laboratoires, auquel nous appartenons, pour les volailles d'élevage; et

un autre de 6 laboratoires, dont nous faisons également partie, pour les oiseaux sauvages”, précise Thomas Berthe, directeur du LDA. “Grâce à notre laboratoire isolé “P3”, nous pouvons recevoir les prélèvements et faire des cultures virologiques. Si, une fois passé ce premier niveau d'analyses, une culture est suspectée de porter un virus H5 hautement pathogène, elle est envoyée à l'AFSSA, qui effectue d'autres séries d'analyses pour confirmation”. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Musiques anciennes

Les quatre saisons de Lanvellec



PHOTO D.R.

Chaque automne, les amoureux de musique ancienne se retrouvent au festival de Lanvellec. Mais l'association des Rencontres Internationales de Musique Ancienne en Trégor ne voulant pas s'arrêter à une seule saison, elle a

lancé, en décembre 2005, la première édition des "4 saisons": six concerts destinés à faire découvrir de jeunes artistes, dans des cadres valorisant le patrimoine architectural. Le 23 avril, l'église de Trédrez accueille Il Convito Musicale. Le trio féminin interprète avec flûtes, violoncelle baroque et clavicécin, des "chansons instrumentales de la Renaissance". ■

Dimanche 23 avril, 15h
Église de Trédrez
> 02 96 35 14 14

Sac'suffit

Finis les sacs plastique à la caisse!

En 2004, 150 millions de sacs ont été distribués aux caisses des grandes surfaces, soit l'équivalent de 1 000 tonnes. Si cela apparaît comme quantité presque négligeable dans les 230 000 tonnes d'ordures traitées chaque année dans le département, le sac plastique a toujours plus ou moins représenté un symbole quand il traîne dans la nature. Le Conseil général, qui œuvre pour la réduction des déchets à la source, a engagé un partenariat avec la Chambre de commerce. Objec-

tif: inciter les citoyens à ne plus utiliser ces sacs... qui mettent quand même 400 ans à se dégrader. Une charte a déjà été signée par 120 grandes surfaces de plus de 300 m² qui, depuis le 13 mars, ont supprimé les sacs aux caisses, mettant de côté pour l'occasion la concurrence. La Chambre de commerce, le Conseil général et l'Ademe ont donc uni leurs efforts mais les consommateurs jouent bien le jeu car ils ont déjà pris de bonnes habitudes en apportant leurs propres cabas. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Forum des savoirs

Une question de mesure

Les professionnels de la culture scientifique et technique se mobilisent pour relancer le dialogue entre la science et la société. Ils lancent un appel à projets sur le thème de la "mesure". Dans une société où la moindre chose est quantifiée, le sujet se veut fédérateur. L'opération a pour objectif

de proposer au grand public des événements à la fois scientifiques, ludiques, pédagogiques portés par toutes sortes d'acteurs sur tout le département. Chacun est invité à participer: particulier, école, association, laboratoire, musée, entreprise, artiste... et à proposer, qui une confé-

rence, qui un débat, un atelier, un spectacle, une visite, une porte ouverte sur la "mesure"... Il suffit de déposer un dossier avant fin avril. Un partenariat entre le Conseil général, la Cité des métiers, l'association Abret, le Cnam, les petits débrouillards, dans le cadre de la politique pour

la formation tout au long de la vie, initiée par le Département. ■

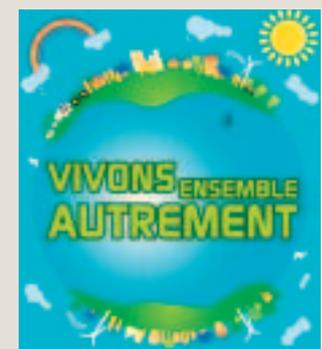
Renseignements:
Forum des savoirs, 9 rue du parc, 22000 Saint-Brieuc
> 02 96 62 85 94
mesure@cg22.fr
www.cotesdarmor.fr
(rubrique éducation, jeunesse)

L'immigration vue par des collégiens

La prochaine soirée des Bistrots de vie aura lieu à Saint-Brieuc le 21 avril à 18h30 au Centre social du Plateau. Thème abordé, l'immigration. Deux périodes seront revisitées: celle des années 1930 - 1960 à Ginglin, et celle des années 1960 - 1980 à Balzac. Le sujet a intéressé le collège Racine, où sont donnés des cours de français pour les primo-arrivants d'Asie et d'Afrique. Les élèves de la quatrième E ont entrepris un véritable travail sur leur quartier et son multiculturalisme. Un partenariat a été engagé avec "Demain le monde", qui regroupe des associations humanitaires.

Concours développement durable: dépêchez-vous

Du lundi 29 mai au dimanche 4 juin, dans le cadre de la 4^e édition de la semaine du développement durable, un concours récompensera les meilleures initiatives en la matière. En Côtes d'Armor, un trophée sera décerné pour chacune des catégories suivantes: association, entreprise, collectivité et prix spécial du jury. Pour être sélectionnés, les projets doivent vulgariser le concept de développement durable tout en mettant en avant au moins l'un des trois piliers de cette notion: développement économique, progrès social et protection de l'environnement. Les acteurs intéressés sont invités à proposer leur projet et à l'inscrire sur le site www.bretagne-environnement.org, avant le 10 avril au plus tard.





Un annuaire de la culture bretonne

L'association Al Levrig vient de sortir la 4^e édition de son "levrig", l'annuaire de la culture bretonne en Trégor-Goëlo. Des bibliographies et des articles de fond y côtoient plus de 600 adresses d'associations et d'artistes. Un outil indispensable pour les acteurs associatifs, les professionnels, mais aussi pour le grand public. Tiré à 20 000 exemplaires, il est disponible gratuitement dans de nombreux lieux publics et culturels. www.allevrig.com

3000 spectateurs heureux

L'association Cultures du Cœur a pour objectif de lutter contre l'exclusion en offrant aux plus démunis des places de spectacles et de cinéma. Elle travaille en partenariat étroit avec le Conseil général, dont les circonscriptions de la solidarité départementale sont toutes agréées "relais du cœur". L'association a dressé, début mars, un bilan de son activité pour 2005 : 3 000 Costarmoricains ont ainsi pu assister à des spectacles. www.infospectacles.com

Carnaval à Fréhel

Samba brésilienne, bagad en kilt, jongleurs et échassiers formeront le défilé du carnaval de Fréhel, le dimanche 9 avril à partir de 15h, avec 17 chars et groupes. Restauration et nombreuses animations sur place : manèges, autos tamponneuses, tombola. Tarif unique : 1€

RN 164

Visite sur le chantier de Gouarec

Le 9 mars, sur invitation du Préfet, de nombreux élus participaient à la visite du chantier de la déviation de Gouarec – Saint-Gelven qui vient de débuter sur la nationale 164. Parmi eux, Félix Leyzour, vice-président du Conseil général en charge de l'aménagement du territoire, Paul Guéguen, conseiller général de Gouarec, Marc le Fur, député et Claudy Lebreton.

Longue de 13,5 km, cette déviation représente un investissement de 46,2 millions d'euros, co-financés par l'État (50 %), la Région (37,5 %) et le Conseil général (12,5 %). La mise en deux fois deux voies de la RN164 est une opération pour laquelle le Conseil général se bat depuis des années.

Les élus ne cachent donc pas leur satisfaction, Claudy Lebreton rappelant à cette occasion que "le Conseil général resterait

vigilant quand à la suite des opérations programmées et aux engagements financiers de l'État, car c'est d'une opération globale qu'il

s'agit, il faudra donc l'achever". L'enjeu : doter enfin le Centre Bretagne d'une liaison routière sûre et performante. ■



La future déviation de Gouarec – Saint-Gelven, longue de 13,5 km, représente un investissement de 46,2 millions d'euros.

PHOTO THIERRY JEANDOT

Incendie de Saint-Brieuc Neuf centres de secours mobilisés

Dimanche 26 février, Saint-Brieuc, 4h du matin. Un incendie d'une ampleur rarissime ravage la galerie commerciale Saint-Guillaume. Pour venir à bout des flammes, le Service Départemental d'Incendie et de Secours (SDIS) mettait en œuvre un dispositif exceptionnel. Huit centres de secours sont venus épauler

les pompiers de Saint-Brieuc. Au total, pas moins de huit fourgons incendie, quatre grandes échelles et divers véhicules se sont rendus sur site. Les hommes, eux, étaient une centaine. Quatre heures durant, ils ont combattu le feu. Vingt-cinq personnes habitant les immeubles adjacents ont, quant à elles, dû être évacuées. Par chance, aucune n'a été blessée. En revanche, trois pompiers l'ont été légèrement. Un tribut

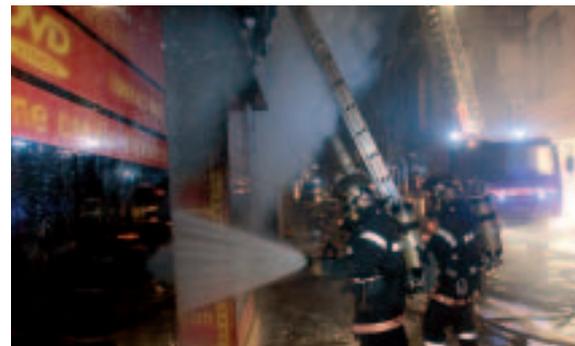


PHOTO D.R.

qui aurait pu être bien plus lourd étant donné la violence de l'incendie. ■

Une étude sur les dons

Les Costarmoricains, particulièrement généreux



PHOTO BRUNO TORRELLIA

La Fondation de France vient de publier une étude sur la générosité des Français, où l'on apprend que

les Côtes d'Armor sont à la 22^e place du palmarès des départements en 2002. Sur la base des données fournies par les impôts, 22,8 % des foyers imposables costarmoricains font des dons aux associations. Dans l'analyse de la Fondation, les Côtes d'Armor sont reconnues pour accueillir de nombreux retraités et on sait qu'avec

le vieillissement les dons augmentent. Le département possède un important tissu associatif et la culture religieuse est encore bien vivante. On sait également donner en se divertissant. Pour preuve, la Rando Muco, événement sportif et festif local, au profit de la lutte contre la mucoviscidose (photo), dont la prochaine

édition aura lieu 23 avril à Belle-Isle-en-Terre. Autre enseignement : la palme revient aux plus modestes qui donnent plus que les autres... ■

www.fdf.org
www.randomuco.org

Formation tout au long de la vie

L'UFM s'ouvre aux salariés

Dans le cadre de la politique pour la formation tout au long de la vie engagée par le Conseil général, l'UFM (Institut universitaire de formation des maîtres) propose, dès la prochaine rentrée, de préparer 30 per-

sonnes issues du monde du travail au concours de professeur des écoles. Elles auront accès à des cours le soir et le samedi matin, bénéficieront d'un accompagnement informatique, d'un soutien dans certai-

nes disciplines et de deux semaines de stage. Le Conseil général définit et valide les modalités de présélection. Cette formation s'adresse à des demandeurs d'emploi, des bénéficiaires du RMI et à des employés

en recherche de reconversion. Les candidats doivent justifier de 5 années d'activité professionnelle dans le secteur privé. ■

> 02 96 62 85 94
www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

30 personnes issues du monde du travail vont préparer le concours de professeur des écoles.

Collège Le-Braz Le démarrage des grands travaux

Les importants travaux de restructuration entrepris par le Conseil général au collège Anatole-Le-Braz, à Saint-Brieuc, viennent de démarrer. Les anciens dortoirs ont été transformés en salles de cours afin que l'établissement fonctionne

normalement durant une opération qui s'achèvera en 2009. L'actuelle salle de restauration sera transformée en salle multimédia et en espaces de vie scolaire tandis qu'une nouvelle, plus moderne, verra le jour. Les élèves s'entraîneront dans un nouveau gymnase et étudieront dans des classes de sciences entièrement refaites. Six logements de fonction seront aménagés et la cour d'honneur sera "repensée". ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Déplacez-vous malin Nouveaux services à Lannion-Trégor Agglomération

Du nouveau pour les transports en commun de Lannion-Trégor Agglomération. Outre le renforcement de lignes existantes ou la création de nouvelles lignes, la communauté d'agglomération inaugure Agglo'taxi, pour les habitants des communes de Plestin-les-Grèves, Ploumilliau, Plouzélambre, Plufur, Saint-Michel-en-Grève, Trédrez-Loquémeau, Tréduder et Trémel. C'est un service de taxis à la demande au tarif unique de 3€ par trajet. Autre innovation: Agglo-Mobi, pour les personnes à mobilité réduite,



avec un véhicule adapté, pour 2€ l'aller simple. ■
> 02 96 05 09 00
www.lannion-tregor.com

Breillat tourne à Bréhat

L'équipe technique a déjà installé le décor. La réalisatrice Catherine Breillat tourne en avril son nouveau long-métrage sur l'île de Bréhat et à Fort La Latte. Elle adapte au cinéma le roman de Barbey d'Aurevilly, "Une vieille maîtresse". Dans l'ancienne aristocratie française, une jeune fille tout juste mariée découvre que son mari est depuis 10 ans l'amant d'une sulfureuse courtisane. Asia Argento, Fu'ad Ait Aattou et Roxane Mesquida sont pressentis pour les rôles principaux.

Voyageurs, pensez aux vaccins

Vérifier ses vaccins avant de partir en voyage, on l'oublie parfois. Le centre de vaccinations internationales et de conseil aux voyageurs, ouvert en 2002 par le Conseil général, est venu répondre à l'absence de service de ce type dans notre département. Il propose consultations, vaccinations et conseils sur les précautions à prendre avant un départ.

Consultations sur rendez-vous
> 02 96 60 43 34



Mettons de l'ordre dans nos poubelles

Environ 33 % de nos ordures sont mal triées. La Cabri, 112 000 trieurs potentiels dans 14 communes, lance donc une campagne pédagogique pour améliorer les résultats du tri des déchets. Poubelle jaune, poubelle verte, déchetterie... Les foyers ont parfois du mal à faire la différence. La piqûre de rappel a un objectif louable, la diminution du volume de déchets incinérés. Une enquête aura lieu auprès des ménages dans l'agglomération. On compte 371 kg de déchets par habitant et par an. Et comme il n'y a pas de petites économies, chacun est invité à participer à l'effort commun.

Un nouveau mur d'escalade à Lamballe

Le 14 février dernier, le Conseil général et Lamballe Communauté inauguraient le nouveau mur d'escalade du collège Gustave-Théry à Lamballe. D'une hauteur de huit mètres, le mur s'est révélé tout à fait opérationnel après une démonstration des membres de l'association "Les Alpinistes costarmoricains". Dès à présent, l'escalade rentre dans les disciplines enseignées au collège. La paroi sera également un lieu de pratique sportive pour différentes associations telles l'Office municipal des sports de Lamballe, Jeunesse Gouessant de Lamballe ou Les Alpinistes costarmoricains.

Un enfant, une famille

L'association "Un enfant, une famille bretonne" recherche des familles d'accueil bénévoles pour accueillir des enfants de 4 à 10 ans durant les vacances scolaires, du 7 au 28 juillet et du 29 juillet au 21 août. Une façon concrète d'aider des enfants issus de familles en difficultés, en leur apportant un soutien affectif, moral et matériel.

> 02 96 15 93 66
> 02 96 46 39 38
ueufb.free.fr



La coquille conquiert Montmartre

Deux jours d'animations et de gastronomie autour des produits de la baie de Saint-Brieuc, et particulièrement la coquille Saint-Jacques, c'est ce qu'ont pu partager nombre de Parisiens et de touristes, les 25 et 26 mars, sur la butte Montmartre. La coquille était au menu de tous les restaurants de la butte et un concours de recettes était orchestré par le chef-cuisinier du Moulin Rouge. Une opération de promotion touristique et économique à mettre au crédit de la Ville et le comité des fêtes d'Erquy, en partenariat avec les professionnels de la filière pêche et le Conseil général.

La grimpe d'arbres

Le sport qui monte

Monter dans un arbre a toujours été un rêve d'enfant. Aujourd'hui, c'est possible, en toute sécurité. Savez-vous que le premier club de grimpe est costarmoricain? De Rostrenen exactement. En 1989, des grimpeurs élagueurs ont eu l'idée de faire monter des gens dans les arbres. Dix ans plus tard on compte en France 100 000 pratiquants. En 2000, le Conseil général a fait connaître la grimpe à Glomel, lors d'une journée Sports nature. Opération séduction. Le Conseil général a alors décidé de former des animateurs à ce sport qui est "l'équivalent du kayak de mer pour l'intérieur des terres", glisse Mikaël Hourman, conseiller départemental d'animation sportive. "Un produit d'appel intéressant". Les objectifs sont multiples. Ce sport comporte également une approche environ-

nementale. "Pas question de monter dans n'importe quel arbre, et surtout pas dans les arbres fragiles. Et comme en escalade, une personne assure la sécurité". Les vertus pédagogiques sont nombreuses: on apprend ce qu'est un arbre, qui vit dedans et autour, comment on le protège; on apprend à vaincre ses peurs... sans oublier l'aspect mythologique. Tous les publics sont les bienvenus. "L'arbre est une mine d'approches. L'activité se pratique de Pâques à la Toussaint sur tout le département. L'équipement est fourni".

Sports nature, organisé en mai par le Conseil général, permet de faire connaissance avec la pratique. Sinon des associations proposent des stages. Les centres de loisirs, comités d'entreprises ou les groupes de 5 à 6 personnes minimum sont bienvenus.

Un sport qui se pratique en toute sécurité.

PHOTO THIERRY JEANDOT



La tribu des cimes, Rostrenen, club de grimpe d'arbre pour la pratique régulière
> 06 30 06 55 43

Arbre à lutik*, Guingamp,
> 06 60 56 71 62
arorealutik@voila.fr

Base nature et nautique*, Trémargat,
> 02 96 36 53 89
Nautiquetremargat@wanadoo.fr

Arbronomie*, Centre Bretagne,
> 06 63 14 39 37
hazovelona@yahoo.fr

*animations à la demande

Personnes handicapées Anticiper les besoins

À l'occasion de la semaine nationale du handicap, Philippe Bas, ministre délégué aux personnes handicapées a effectué une visite en Côtes d'Armor. Une journée qui a commencé par la Maison Départementale des Personnes Handicapées, ouverte à Saint-Brieuc depuis janvier et qui constitue désormais un "guichet unique" devant grandement faciliter les dé-

marches des personnes et de leur famille. La création de la MPDH, qui répond aux obligations conférées aux Départements par la loi, s'accompagne de la mise en place de la Prestation de Compensation du Handicap dont le nombre de bénéficiaires devrait être considérablement élargi par rapport aux aides existantes. Jean-Jacques Bizien, vice-président en charge



des solidarités et Claudy Lebreton ont d'ailleurs attiré l'attention du ministre sur la nécessité d'antici-

per, au niveau des financements d'État, cette augmentation prévisible.

Dans les bacs Deuxième album pour Calico



Tout a commencé en 1996 avec trois frangins: les frères Le Goff de Laniscat et leur groupe Khaméléon. Ils autoproduisent un CD de 5 titres "Mas que amor...frenesi". C'est alors que de nouveaux musiciens les rejoi-

gnent. Le groupe devient Calico. Après "Les cafés impersonnels", en 2003, il sort son deuxième album "La Posture". Façon chanson rock, guitares électriques et sèche, clavier et cordes se mêlent pour chanter notre vie de tous les jours avec humour et énergie. Pre-

mier titre: "Je suis content que vous soyez là". Une jolie invitation à écouter la suite. Le groupe sera en concert le 6 mai au Pixie à Lannion.

15,69 € sur
www.coop-breizh.com
www.calico.fr

Pages 12 / 13

- Un enjeu planétaire
- Soleil à tous les étages

Pages 14 / 15

- Vents porteurs sur Trébry
- Plouaret s'affranchit du fuel

Pages 16 / 17

- Du bois, des hommes, des idées...
- Une politique volontariste pour les énergies renouvelables

Énergies renouvelables

Agir maintenant



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une capacité éolienne aujourd'hui reconnue, un climat tempéré favorisant l'éco-construction, des conditions d'ensoleillement suffisantes pour promouvoir les installations solaires... Le département ne manque pas d'atouts en matière d'énergies renouvelables. Ces énergies constituent désormais un enjeu fondamental dans le rôle qu'elles peuvent jouer pour un développement durable, d'autant plus lorsque l'on constate le bond en avant du coût des énergies fossiles. Si cet enjeu nécessite l'engagement de tous au niveau mondial, chacun, au niveau local, a également un rôle à jouer.

Dossier réalisé par Véronique Rolland



Chacun, particulier, collectivité, entreprise, peut aujourd'hui accéder à des aides publiques et des technologies performantes, pour relever le défi des énergies renouvelables.

PHOTO THIERRY JEANOT

Un enjeu planétaire

Depuis 2003, le Conseil général s'est engagé dans une démarche d'agenda 21 dont l'objectif, en partenariat avec les collectivités et les citoyens, est d'élaborer un plan d'actions concrètes visant au développement durable de leur territoire. La maîtrise des consommations d'énergie et la promotion des énergies renouvelables en sont un pilier essentiel.

De fait, la région Bretagne est soumise à une forte dépendance énergétique, sa production électrique d'origine hydraulique ne couvrant que 5,2 % de la consommation d'électricité. Cette dépendance est encore plus forte pour le département qui ne produit que 1 % de sa consommation électrique. Pourtant depuis de nombreuses années, la question énergétique fait partie intégrante des politiques du Conseil général : près de 4 500 Mw/h annuels d'électricité hydraulique sur les barrages départementaux, implication dans le plan régional Bois énergie pour le développement de chaufferies bois, soutien à la reconstitution des haies bocagères et à leur valorisation énergétique. Dans son programme d'actions Agenda 21 pour 2006, le Conseil général engage une nouvelle politique volontariste à travers de nouvelles aides aux collectivités et aux particuliers, ainsi que la création de "Conseils en

Energie Partagée" à l'échelle des Pays. Ces CEP réaliseront un suivi des consommations d'énergie et assureront un conseil aux élus et aux particuliers. Car si les installations proposées permettent de faire des économies sur le fonctionnement, l'investissement de départ est plus élevé que les installations classiques. Il s'agit donc de favoriser leur mise en place.

De nouvelles aides aux particuliers et aux collectivités

Du côté de l'énergie éolienne, celle-ci se développe, certes, mais demeure insuffisante. À l'échelle de la région, l'objectif est d'atteindre une production de 1000 Mw d'ici 2010. Pour l'heure, la Bretagne ne fournit qu'une centaine de Mw, dont un tiers dans les Côtes d'Armor. Le Schéma régional éolien et les chartes départementales mis en place en 2005 devraient permettre aux collectivités de développer plus facilement des champs éoliens sur leurs territoires.

Les aides du Conseil général

Depuis le 1^{er} janvier 2006, le Département soutient financièrement les énergies éoliennes et solaires, complétant ainsi les aides de la Région et de l'Etat.

Particuliers :

Aide équivalente à celle de la Région :

- solaire thermique : 305 à 610€ en fonction de la taille du panneau solaire.
- solaire photovoltaïque : 20 % du coût total de l'installation. Des aides auxquelles il faut ajouter un crédit d'impôts égal à 50 % du coût des équipements (hors main-d'œuvre), accordé par l'Etat.

Collectivités :

- solaire thermique : 20 % du coût total de l'installation.
- solaire photovoltaïque : 25 % du coût total de l'installation.
- éolien : accompagnement des études en vue de la mise en place des schémas intercommunaux éoliens à hauteur de 20 %.

> 02 96 62 27 10
www.cotesdarmor.fr

Soleil à tous les étages

Lorsque Edwige Demory et Pierre-Jean Salaün décident de construire leur maison, ils n'hésitent pas une seconde : elle sera la plus écologique possible, grâce au bois et à l'énergie solaire.

“ Nous voulions d'abord une maison où l'on se sente bien”, raconte Pierre-Jean Salaün. De fait, l'objectif est atteint. Bien calée dans son jardin, la maison en bois, avec ses grandes baies vitrées, est particulièrement lumineuse et agréable. Dès l'entrée, dans la grande pièce de vie, un doux sentiment de chaleur se fait sentir, grâce au poêle à bois s'appuyant contre l'un des murs. “ Nous avons décidé de privilégier le chauffage au bois que nous avons déjà dans notre précédente maison, souligne Edwige Demory. J'y tenais particulièrement, d'autant que c'est très efficace. Nous utilisons essentiellement des chutes de scières, ce qui entre aussi dans l'esprit de valorisation des déchets. Les grandes baies vitrées n'ont pas qu'un aspect esthétique. Dès qu'il y a du soleil, la chaleur de la maison s'en ressent. Début février, il y a eu des périodes où nous avons pu éteindre le poêle”. Le couple ne milite pas pour une écologie coûte que coûte, mais préfère opter pour des solutions alternatives, d'autant plus lorsqu'elles sont simples à mettre en œuvre. Une grande salle de 46 m², un bureau, deux chambres, la maison de 80 m² accueille un chauffe-eau solaire, grâce à l'aide d'un installateur de leur connaissance. “ Nous savions que Michel Deschamps n'était pas simplement un installateur. Il fait des essais, recherche le plus efficace, reprend Pierre-Jean. Nous avons donc réfléchi ensemble sur la meilleure solution pour un système solaire et la récupération d'eau de pluie. Notre installation fon-



PHOTO THIERRY JEANOT

L'installation coûte plus cher, mais les subventions font passer la pilule.

LES BIOCARBURANTS



tionne à condition que les capteurs soient le plus possible au-dessus du chauffe-eau, sans trop de longueurs de canalisations. Ici, les conditions étaient réunies”. Avec un volume d'eau chaude de 500 l, les deux panneaux de 5,4 m² chacun permettent de chauffer l'eau pendant 6 mois de l'année, le relais étant pris par l'électricité en dehors de cette période. “ Il n'y a pas de contrainte particulière, souligne Pierre-Jean. Tout est automatique, cela passe de l'un à l'autre système sans notre intervention. L'électricité prend le relais, nous avons installé une horloge pour que ça chauffe en heures creuses. Il est vrai que cela coûte plus cher qu'une installation classique, mais il y a des subventions qui font passer la pilule”. Le coût : 6 500€, moins 2 210€ de subventions et de crédits d'impôts, soit au final 4 290€. “ Je ne sais pas à quel terme nous amortirons cette installation. Mais c'est un choix qui n'est pas uniquement économique. Pendant que le solaire chauffe notre eau, ce ne sont pas les centrales nucléaires qui le font”, conclut Pierre-Jean.

Solaire thermique ou photovoltaïque ?

Il existe deux grands types d'énergie solaire :

- le solaire thermique : des capteurs convertissent le rayonnement solaire en chaleur. La chaleur est alors récupérée par un fluide caloporteur (eau ou air), qui s'échauffe en circulant dans un absorbeur, permettant d'alimenter l'eau chaude sanitaire ou un système combiné alimentant également une partie du chauffage.
- le solaire photovoltaïque : il transforme la lumière en électricité. Une cellule absorbe les photons et libère des électrons, créant un courant électrique. L'énergie est alors stockée dans des batteries ou revendue à EDF, par le réseau. On recense aujourd'hui en Bretagne 2 648 m² de panneaux solaires individuels.



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sur le site de Bon Abri, elles habillent désormais le paysage de leurs longues pales perchées à 58 mètres du sol. De plusieurs kilomètres à la ronde, on peut les observer, s'élançant vers le ciel à la recherche du vent prometteur.

À SAVOIR

Afin de favoriser le développement des énergies renouvelables, la loi oblige EDF à racheter le kWh éolien à un tarif plus élevé que pour les autres sources d'énergie, soit 0,08€ les 5 premières années; puis entre 0,03 et 0,08€ les 10 années suivantes. Il en est de même pour l'énergie photovoltaïque. On dénombre à ce jour 5 parcs éoliens en Côtes d'Armor, pour une puissance globale de 36,5 Mw, qui devrait vite augmenter, puisque 25 dossiers sont actuellement en cours d'instruction ou déjà autorisés par la préfecture, représentant plus de 150 éoliennes pour une puissance de 220 Mw. On regrettera néanmoins que la réalisation de la quasi-totalité de ces installations soit encore confiée à des entreprises extérieures à la région, alors que des compétences et des savoir-faire existent en Côtes d'Armor.

Bâtiments départementaux: donner l'exemple

Outre la chaufferie-bois qui alimente le collège de Plouaret, deux autres projets verront bientôt le jour dans les collèges publics de Plénée-Jugon et Belle-Isle-en-Terre, propriétés du Conseil général. D'autre part, l'Assemblée départementale a adopté en début d'année un projet de chauffage au bois pour l'ensemble de ses bâtiments administratifs situés place du Général-de-Gaulle et rue du Parc, à Saint-Brieuc. Enfin, les constructions à venir du Conseil général répondront désormais aux normes Haute Qualité Environnementale (HQE).

Vents porteurs sur Trébry

Altitude, boisement réduit, absence d'habitations, vitesse et constance du vent, intégration au site, moyens d'accès... Tout y était. "Lorsque nous avons été contactés par un cabinet d'études pour l'implantation d'un champ d'éoliennes, le Conseil municipal s'est dit pourquoi pas? Explique le maire, Jean Régnier. Nous savions dès cette époque, en 1998, que la France devrait fournir 21 % de son énergie électrique à partir de sources renouvelables à l'horizon 2010, suite à un règlement européen. Or, nous ne sommes qu'à 15 %! Alors autant y contribuer à notre niveau". D'autant que la taxe professionnelle générée par cette activité offre un apport non négligeable pour une commune d'à peine plus de 700 habitants. En fonction de la production, un triplement du produit de la taxe professionnelle annuelle peut être espéré. "À la rigueur, notre avis pèse peu dans la balance, souligne Jean Régnier. Après tout, c'est une entreprise privée qui s'installe sur des terrains privés. Seule la question du permis de construire nous concerne. Mais dans une petite commune comme la nôtre, c'est le préfet qui prend la décision finale. Notre rôle consiste alors surtout à défendre le projet, d'un coût de 9 millions d'euros".

La mobilisation des maires

Défendre le projet non seulement auprès des instances décisionnaires, mais également auprès de la population. Car de ce côté, de nombreuses idées fausses circulaient, des plus inquiétantes aux plus farfelues. "Certains disaient que les vaches ne donnaient plus de lait ou que cela occasionnait des maladies psychiques aux riverains, d'autres craignaient le bruit". Afin de rassurer chacun et de se rendre compte concrètement vers quoi l'on s'engageait, le maire convie la population à visiter un champ d'éoliennes. En juillet 2001, un car bondé de Trébriens roule vers le Finistère... "La population s'est assurée sur place que cela ne posait pas de problème particulier, qu'il n'y avait pas les nuisances annoncées".

Pour le maire, Jean Régnier "Trébry contribue, à son niveau, à l'essor des énergies renouvelables".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mais une fois la population acquise au projet, restait à lever d'autres freins. Il faut préciser que Trébry se trouvait dans une même opération groupée avec les communes de Lanfains et du Haut-Corlay. La solidarité des trois maires aura été un élément important dans l'aboutissement de la démarche auprès du ministère des Armées, car un couloir aérien survolait la zone; auprès du préfet de l'époque, peu favorable; sans oublier la Commission des sites, du fait de la proximité du site classé de Bel Air... En avril 2004 enfin, le permis est délivré. Aujourd'hui, avec une puissance de 9000 kw, ces éoliennes devraient produire 18 millions de kw par an. Ce qui représente la consommation électrique des habitants du canton de Lamballe, soit 18500 habitants. "On me demande souvent si cette électricité sera fournie aux habitants du coin, mais ce n'est pas le cas. Elle est réinjectée dans le réseau général d'EDF. En attendant, elles ont un attrait touristique indéniable. Déjà, des milliers de personnes sont venues visiter le site. Nous attendons donc beaucoup de monde cet été..."

Plouaret s'affranchit du fuel



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au gaz pour les uns, au fuel pour les autres et à l'électricité pour les troisièmes, les moyens de chauffage des divers bâtiments administratifs de Plouaret ne manquaient pas de diversité. En 2002, l'idée d'unifier la ressource en optant pour une énergie renouvelable a rassemblé tous les acteurs de la commune.

C'est à l'occasion de la construction de la nouvelle école primaire que le maire, Christian le Fustec et ses adjoints se sont posé la question. "Nous sommes dans une région très bocagère dont peu de bois est utilisé. En matière d'énergie, seul 10 % du bois est exploité. C'était donc une opportunité pour notre commune, avec l'intérêt de promouvoir une énergie renouvelable". Très vite, le projet dépassera le simple cadre de l'école primaire. En effet, on remarque rapidement que plusieurs bâtiments publics se situent dans un rayon de 300m: la mairie, l'ancienne école primaire désormais destinée aux associations et une maison vouée aux expositions, le bâtiment administratif de la communauté de communes de Beg Ar C'hra, le collège géré par le Conseil général et la salle de sports gérée par le Sivom. Pourquoi ne pas réaliser une chaufferie pour tous? Très vite, les collectivités concernées trouvent un accord sur la participation de chacun. "C'est l'un des tous premiers projets sur le département réunissant plusieurs partenaires, souligne Christian le Fustec.

Une question d'autonomie

En moins de 6 mois, la chaufferie et le réseau sont réalisés, pour une mise en marche à l'été 2005. Le coût: 456.100€ HT. Hormis la mairie et l'ancienne école qui doivent encore s'équiper avec des radiateurs adaptés, tous les bâtiments sont désormais chauffés au bois.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mairie, maison des associations, siège de la communauté de communes, collège et gymnase sont chauffés au bois.



PHOTO THIERRY JEANDOT

C'est là, tout près de la nouvelle école primaire que la chaufferie a été installée. En contrebas, le local accueillant la chaudière à bois de 500 kw, complétée d'une chaudière au fuel en cas de panne. Au-dessus du local, la réserve à plaquettes qui alimente automatiquement le foyer. "Aujourd'hui, c'est Samson Bretagne Environnement (SBE), un fabricant d'emballages en bois, qui nous fournit exclusivement. Notre consommation devrait approcher les 160 tonnes par an. Or, la filière agricole est en train de s'organiser et il serait intéressant de travailler également avec elle. Cela nous rendrait presque autonomes au niveau énergétique". L'indépendance énergétique est en effet un élément important dans le choix de la commune, le coût n'étant pas le seul élément à prendre en considération. Il s'agit, dans la mesure du possible, d'échapper aux fluctuations et aux aléas du marché mondial. "Dans ce domaine, on ne maîtrise pas grand chose. L'actualité, avec la flambée du cours du fuel, nous démontre que nous avons raison de nous lancer sur ce créneau. Je suis encore plus convaincu aujourd'hui qu'hier d'avoir pris cette décision".

L'actualité démontre que nous avons raison

LES CONSEILS AUX PARTICULIERS

Membre du Réseau Info Energie de Bretagne, l'association Progener informe et conseille les particuliers gratuitement sur le choix des énergies et les aides financières possibles.

Qu'elles soient renouvelables ou traditionnelles, Progener apporte son conseil sur toutes les énergies existantes et leur coût. Sur rendez-vous, une étude complète d'un projet est réalisable, ainsi qu'un diagnostic énergétique: orientation de la construction, son bâti, l'isolation, la ventilation, le système de chauffage, estimation de la consommation et du coût de l'installation.

Concernant le solaire, Progener fournit la liste des installateurs Qualisol (professionnels ayant reçu la formation adaptée) permettant au client d'obtenir des subventions. Les personnes intéressées par l'éco-construction, y trouvent également une liste d'artisans, constructeurs ou fournisseurs de matériaux écologiques.

De nombreuses interrogations portent sur les crédits d'impôt et les subventions. Or, concernant les aides du Département et de la Région, il faut savoir que Progener est un acteur incontournable puisque c'est elle qui instruit et transmet les dossiers aux différentes institutions. Il faut noter que les demandes de subventions doivent être réalisées avant les travaux d'installation.

Le Point Info Energie relève d'ailleurs une forte progression de ces installations. Sur une moyenne de 50 chauffe-eau solaires en 2003-2004, on en dénombre une centaine en 2005. En 2005, l'Espace Info Energie a informé plus de 5000 foyers.

Progener
9 rue Pohel, 22000 Saint-Brieuc.
Du lundi au vendredi,
de 13h30 à 17h30 au
N° Vert 0 820 820 455
progener@wanadoo.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les aides du Conseil général

- Chaufferies bois en bâtiments publics ou en secteur industriel :
 - Etudes : 70 % de subventions du Département
 - Chaufferies bâtiments publics : 18 % de subventions (total de 45 % avec aides de la Région et de l'Etat)
 - Chaufferies industries du bois : 6 % de subventions (total, 15 % avec aides de la région et de l'Etat).
- Agriculteurs :
 - Chaudières bois à alimentation automatique : 30 % du coût d'installation (hors achat chaudière financée par le crédit d'impôt)
- Aide à l'acquisition de séchoirs à foin utilisant une source d'énergie renouvelable (bois, solaire ou biocarburant) : 50 % du coût de l'étude de faisabilité et 20 % de l'investissement.
- Aide aux CUMA et aux entreprises de travaux agricoles (ETA) pour l'acquisition de broyeurs, déchiqueteuses et nacelles élévatoires (20 %), presses à colza, pour la production de biocarburant : 40 % du coût des études et animation de chantiers, 20 % de l'investissement.
- Direction Agriculture Environnement
> 02 96 62 27 10
www.cotesdarmor.fr

Qu'est-ce que la géothermie ?

C'est une technologie consistant à capter la chaleur de la terre, pour l'utiliser sous forme de chauffage ou pour la transformer en électricité. Pour l'usage domestique, seule la géothermie très basse énergie est utilisée, une pompe à chaleur récupérant l'énergie à basse profondeur, principalement pour le chauffage et la climatisation individuels. Un autre système, l'aérothermie, fonctionnant également avec une pompe à chaleur, va capter les calories de l'air extérieur.

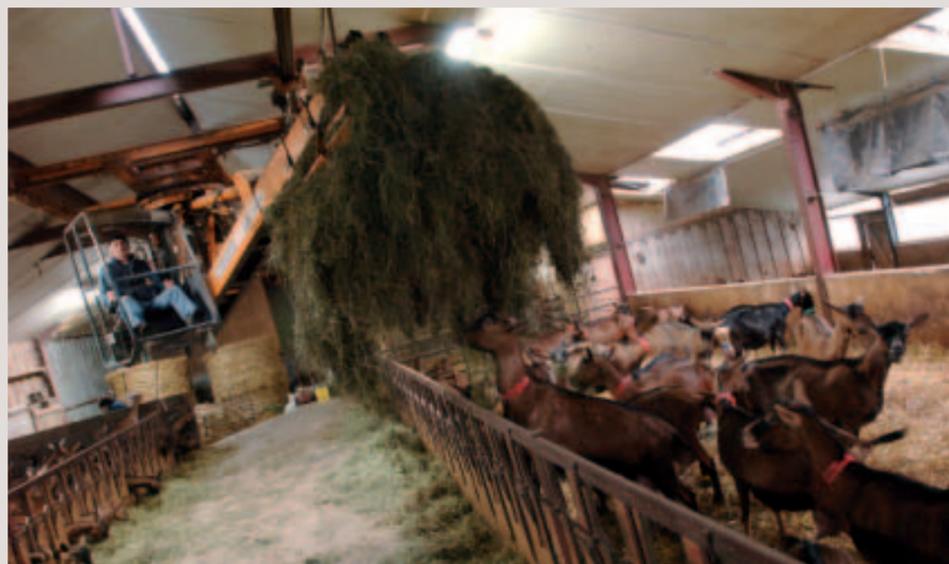
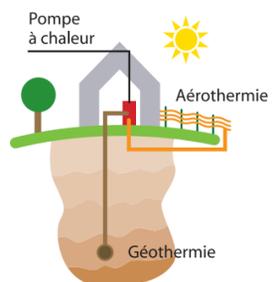


PHOTO THIERRY JEANDOT



Du bois, des hommes, des idées...

À la ferme Ma Vallée, on ne plaisante pas avec les énergies. Ici, on fourmille d'idées. Qu'il s'agisse d'économiser l'énergie, d'innover dans les modes de production, de se lancer dans des méthodes peu conventionnelles, on ne se contente pas de réfléchir, on passe à l'acte...

En serpentant à travers une petite route de la sortie de Plouguenast, on découvre la ferme Ma Vallée. Associés en Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC), ils sont 4 agriculteurs (bientôt 5), à gérer 75 hectares de terres, 270 chèvres laitières dont le lait est transformé en fromage, et 120 brebis, pour la viande d'agneau. Ici, l'énergie renouvelable s'inscrit dans un cadre beaucoup plus large. "Nous adhérons à un réseau d'agriculture durable depuis de nombreuses années, explique Robert Hamon, l'un des associés. Pour nous, le problème des énergies renouvelables commence par une économie d'énergie au niveau de la conduite de la ferme, mais nous y cherchons également une certaine forme d'autonomie".

Une économie de 24 000 litres de fuel par an

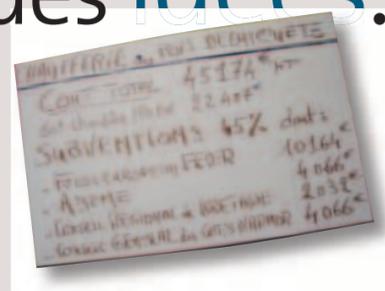
Cette autonomie, ils l'ont trouvée en partie dans l'installation d'une chaudière à bois, utilisée pour sécher le foin et les céréales. Fonctionnelle depuis avril 2004, elle remplace l'ancienne chaudière au fuel et rend plus cohérent le fonctionnement de la ferme. "Auparavant, toute une partie du bois abattu sur nos parcelles était brûlée sur place, avec des brasiers pouvant rester allumés 3 jours de suite, poursuit Robert Hamon.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Il était aberrant de brûler du bois pour débarrasser une parcelle, et en même temps acheter du fuel pour sécher le foin".

Aujourd'hui, ces exploitants utilisent principalement le bois de la ferme et ses 10 km de talus (65 %), une partie achetée à l'extérieur complétant leurs besoins. Mais encore faut-il disposer du matériel nécessaire pour réduire ce bois aux dimensions voulues. "Jusqu'à nous fonctionnions avec un entrepreneur qui disposait d'un broyeur, enchaîne Michel Rault, également associé. Mais nous venons de créer une Cuma régionale, Breizh Energies, pour les 4 départements bretons. Elle vient d'investir dans une déchiqueteuse automotrice, qui tournera



sur la région pour réaliser le broyage chez ceux qui le souhaitent : paysans pour le foin ou leur maison individuelle, forestiers souhaitant revaloriser leur bois, collectivités pour le bois de talus..."

Les bons comptes...

Il est vrai que les comptes sont vite faits : en faisant réaliser toutes les opérations par des professionnels, la tonne de bois prêt à brûler revient à 90 euros. Rapporté à l'équivalent en fuel, le coût est de 28 centimes d'euros le litre, soit moitié moins cher. "En une année, nous avons brûlé environ 75 tonnes de bois, poursuit Michel Rault. Cela équivaut à 24 000 litres de fuel pour 200 tonnes de foin et 50 tonnes de maïs séchés. Tous ceux qui disposent de bois non valorisé ont donc intérêt à s'équiper dans ces matériels, d'autant que c'est devenu aussi simple d'utilisation qu'une chaudière classique, avec un rendement calorifique aussi élevé". Le coût de l'installation : 45 000 euros, dont 45 % de subventions, ramenant l'équipement au même prix qu'une installation traditionnelle. Mais le GAEC ne compte pas en rester là. "Nous comptons mettre en place le même système pour nos habitations. Par ailleurs, nous allons utiliser l'huile de colza comme carburant pour nos tracteurs dès cet été. Il faut savoir prendre des petits bouts de solutions un peu partout, et multiplier les possibilités. C'est ainsi que nous gagnerons en autonomie", conclut Robert Hamon. ■

Loïc Raout, Vice-président du Conseil général, chargé du développement durable "Une politique volontariste pour les énergies renouvelables"



PHOTO THIERRY JEANDOT

"S'il faut privilégier les énergies renouvelables, nous devons également travailler sur les économies d'énergie, où nous avons des gains importants à réaliser".

Quelles sont les compétences du Conseil général en matière d'énergies renouvelables ?

Nous n'avons aucune compétence légale en la matière. Si nous nous y intéressons, c'est par choix politique, à travers des actions volontaristes. Nos moyens d'action sont centrés sur l'accompagnement et l'encouragement au développement des énergies renouvelables à travers des aides financières ou des aides aux études, afin de mettre en place de nouvelles filières. Il s'agit d'une politique globale. Elle part du constat que notre département dispose d'une production électrique faible. Nous devons donc diversifier nos sources de production, sachant qu'en 10 ans, la demande a augmenté de 30 % en matière de consommation d'énergie électrique. Nous avons donc tout intérêt à favoriser les énergies renouvelables. Mais s'il faut privilégier ces dernières, nous devons également travailler sur les économies d'énergie. Sur ce point, nous avons des gains importants à réaliser.

Quels types d'énergies souhaitez-vous soutenir ?

Il s'agit de favoriser l'ensemble des filières. Nous avons pris de l'avance sur le bois-énergie dans le cadre du plan Bois-énergie et à travers notre politique de soutien au

renouvellement des haies bocagères. À partir de cette année, nous avons décidé d'accompagner trois autres formes d'énergies : l'éolien, le solaire et les biocarburants (huiles végétales pures de colza). Il s'agira soit de soutenir aux études de faisabilité, soit de subventions aux installations, en direction des collectivités, des particuliers ou des agriculteurs. Pour les biocarburants, la Bretagne peut sans aucun doute miser sur la production d'huile végétale pure du fait d'une valorisation possible du sous-produit que constituent les tourteaux de colza en élevage. Nous réfléchissons également à l'aide que nous pourrions apporter à la géothermie, car à ce jour, personne ne soutient cette énergie.

Le département peut-il avoir une valeur d'exemple ?

Le Conseil général se positionne d'abord sur les économies d'énergie. C'est un fait rappelé à travers l'Agenda 21, notamment avec le souhait de placer les bâtiments départementaux dans une démarche HQE (Haute Qualité Environnementale). L'objectif est de baisser nos propres consommations d'énergie, et d'inciter les collectivités à aller dans ce sens. Par ailleurs, au sein même du Conseil général, nous souhaitons installer une chaufferie bois pour tout le pôle administratif de Saint-Brieuc. ■



Vos rendez-vous télé avec les Côtes d'Armor

La chaîne satellitaire Demain, consacrée à l'initiative locale et à l'emploi, diffuse plusieurs fois par semaine une émission de reportages sur les Côtes d'Armor, ponctuée d'annonces sur des entreprises artisanales et des commerces à reprendre, des propositions de formations, etc. En avril, découvrez une galerie pédagogique à Quintin, promenez-vous dans les allées du Salon de l'Artisanat et des Métiers à Ploufragan, rencontrez une agricultrice qui vient de créer un verger bio à Plestan... des sujets sont également prévus sur les énergies renouvelables et sur un couple qui vient de reprendre le commerce multiservice de Mellionec.

Demain, c'est aussi une base de données accessible à tous, où sont recensées de nombreuses opportunités: entreprises, associations, formations. Enfin, ne manquez pas l'émission quotidienne sur les formations pour adultes, avec l'Agence Française de Formation Professionnelle des Adultes (AFPA).

Demain est diffusée sur le satellite (TPS-canal 85 et Canalsat-canal 145) et sur la web-tv de cotesdarmor.fr, le site du Conseil général. Base données Demain: www.demain.fr

Nouvelles entreprises

Praxéo travaille pour l'insertion



PHOTO BRUNO TORREBIA

Primée par la pépinière d'entreprises de Saint-Brieuc, Sylvie Bannier, 41 ans, accompagne les demandeurs d'emplois.

Sylvie Bannier recevant son prix des mains de Michel Le Coq, président de la pépinière d'entreprises.

Organisé par la pépinière d'entreprises du Pays de Saint-Brieuc, en partenariat avec le zoopôle de Ploufragan et diverses entreprises, le concours visait à récompenser une jeune entreprise particulièrement prometteuse. "Ce prix, outre le fait qu'il s'accompagne d'un chèque de 1000 €, signifie que les membres du jury, des gens expérimentés, ont estimé que mon entreprise est viable, c'est une sorte de caution", confie Sylvie, fondatrice de Praxéo. "Pour l'heure, Praxéo travaille en relation avec l'ANPE afin d'accompagner des demandeurs d'emploi. "Il s'agit d'un suivi très approfondi avec des rendez-vous réguliers, toutes les semaines environ". Mais Sylvie ne veut pas s'en tenir là. Elle envisage d'autres

voies. "Je pense proposer des bilans de compétences en entreprises ou encore assurer des actions de conseil auprès des salariés". Animatrice socio-culturelle de formation, Sylvie souhaiterait en outre "développer des formations auprès des professionnels de l'animation". Autant dire que cette toute nouvelle chef d'entreprise ne manque pas de projets, ni de volonté. "C'est le goût du challenge qui m'a poussé à me lancer". À quoi il convient d'ajouter son souhait d'indépendance afin de "mettre en œuvre [ses] propres conceptions de l'insertion".

**Praxéo formation, Parc d'activité des Châtelets, BP 9101, 22091 Trégueux.
 > 02 96 76 63 74**



Les Côtes d'Armor en chiffres

Base de données à destination des entreprises, des collectivités, mais aussi de tout citoyen intéressé, Armorstat est un précieux outil statistique créé par Côtes d'Armor Développement. On y trouve notamment les chiffres clés des Côtes d'Armor en termes de population (recensements), de conjoncture économique, de disponibilités sur les zones d'activité, de fiscalité locale. Un tableau de bord relate les principaux indicateurs trimestriels de conjoncture: chômage, activité et investissement des entreprises, commerce extérieur, consommation des ménages, etc. L'une des singularités du système est aussi de proposer une lecture géographique, au niveau de la commune ou du canton par exemple. Enfin, un historique permet de consulter les données des cinq derniers recensements. Armorstat est accessible sur abonnement.
 > 02 96 58 06 58. www.cad22.com.
 Courriel: armorstat@cad22.com

Au sommaire, de village magazine

Dans sa dernière livraison, Village magazine s'est intéressé aux énergies renouvelables en Côtes d'Armor, contrariant certaines idées reçues. En effet, crédits d'impôts, subventions des collectivités, aides de l'Agence pour le développement et la maîtrise de l'énergie (Ademe) rendent plus abordables et à la portée du grand public l'installation d'appareils utilisant les énergies renouvelables. À Carnoët, Isabelle et Claude Guizouarn en

ont fait l'expérience investissant dans une chaudière à bois et 5 m² de panneaux solaires. Dans le Trégor, le Goëlo, le Mené, le secteur de Dinan et celui de Rostrenen, ce sont cinq groupes d'agriculteurs qui ont décidé de s'associer afin de s'équiper d'une chaudière à bois pour chauffer le foin.

**Village Magazine N°79. Mars-Avril.
 4,30 €. Chez votre marchand de journaux
<http://village.groupejmg.fr>**



Le chantier en novembre dernier. Depuis, le site a considérablement changé. Dans quelques semaines, vous pourrez y découvrir un lieu agrandi et une scénographie inédite, sur le thème de la faune et de la flore des mers bretonnes.



PHOTO O.T. TRÉCASTEL

Quand la mer se met en scène

Après avoir vu chuter sa fréquentation ces dernières années, l'aquarium marin de Trégastel s'apprête à rouvrir ses portes, après une "opération sauvetage" de 2,4 millions d'euros. Plus spectaculaire, plus grand et avec un effort particulier pour l'accueil des jeunes, il affiche de nouvelles ambitions.

Un site exceptionnel

L'aquarium se trouve dans un site constitué de grottes de granit rose qui, successivement, abritèrent une chapelle, un dépôt de munitions pendant la guerre et servirent même d'habitation. Le bloc constituant le toit de la première salle mesure 22 m sur 15 et pèse 5 500 t. Le sommet du site offre une superbe vue panoramique de la côte de granit rose.



À SAVOIR

Réouverture prévue vers la mi-mai, jusqu'à fin novembre.

Adulte : 7 €

Enfants 4 à 16 ans : 5 €

Accueil et tarifs préférentiels pour les groupes et les scolaires, atelier pédagogique, visites guidées, animations en juillet-août.

Aquarium marin, boulevard du Coz-Pors, Trégastel.

> 02 96 15 38 38

www.aquarium-tregastel.com



PHOTO O.T. TRÉCASTEL

inauguré il y a une quarantaine d'années, l'aquarium marin de Trégastel fait figure d'élément patrimonial dans le paysage local. Des opérations successives de modernisation – la dernière remonte à 1995 – et un large éventail d'espèces marines en ont fait le 4^e site payant le plus visité des Côtes d'Armor, avec une moyenne de 80 000 visiteurs par an dans les années 90. Seulement voilà, en Bretagne, la concurrence se fait rude entre les nombreux pôles d'animation touristique et, depuis 1999, la fréquentation n'a cessé de baisser, jusqu'à stagner autour de 55 000 visiteurs. "De plus, nous étions confrontés à de nouvelles normes sanitaires et techniques, autrement dit, si nous ne faisons rien, l'aquarium était condamné", explique Elisabeth Le Calvez, directrice de l'Office de Tourisme de Trégastel, établissement public devenu récemment propriétaire des lieux. Ainsi, l'équipe de l'Office de Tourisme et son président, Loïc le Guillouzer, maire de Trégastel, se lancent en 2002 dans un ambitieux projet de restructuration. Un projet

de 2,4 millions d'euros, subventionné à hauteur de 800 000 € par l'Europe, le Conseil général, la Région et l'Etat. Lancés en octobre dernier, les travaux sont aujourd'hui en cours d'achèvement, pour une réouverture prévue aux alentours de la mi-mai.

Spectacle, découverte et éducation à l'environnement

"Avant toute chose, nous avons voulu conserver notre identité, à partir de ce magnifique site de granit rose dans lequel s'enserme l'aquarium et en gardant notre thématique, exclusivement vouée aux espèces des mers bretonnes", précise Elisabeth. La visite, dans des lieux à l'aménagement et la scénographie inédits, comporte trois zones. La zone des embruns, espace hostile situé au-dessus du niveau des plus hautes marées, avec ses lichens, ses animaux tels la littorine bleue et la ligie, et son bassin tactile permettant aux enfants de toucher ormeaux, coquillages divers et poissons plats. Vient ensuite la zone de l'estran, où de nombreuses animations

expliquent le fonctionnement des marées et où plusieurs aquariums présentent la diversité des espèces et les trésors d'ingéniosité qu'elles ont su déployer pour s'adapter aux caprices des marées. Enfin, la zone des profondeurs est réservée aux espèces du large, royaume des invertébrés (anémones, éponges...) et des gros poissons (rousettes, requins, raies, congres), un espace où se trouve le plus grand des aquariums : 50 000 litres. A la fois spectaculaire et pédagogique, l'aquarium marin entend se donner de nouvelles ambitions. "Notre objectif est d'atteindre à nouveau 80 000 visiteurs par an, des touristes bien sûr, mais aussi une forte proportion de Bretons et un large public scolaire. Un très gros effort a été fait en direction des enfants avec, à partir de septembre, une salle pédagogique, des animateurs scientifiques, des ateliers, des sorties animées. ... l'aquarium est un merveilleux outil de découverte, mais aussi d'éducation à l'environnement".

Bernard Bossard

PHOTO BRUNO TORRELLIA



Créarmor

Dessine-moi une voiture

Éric Berthet, 42 ans, est styliste automobile. La ligne de la Peugeot 206, c'est lui. Délaissant un parcours tout tracé chez les plus grands constructeurs, il a fui la vie urbaine pour privilégier indépendance et cadre de vie. C'est à Perros-Guirec qu'il a créé, il y a un an, son studio de design indépendant.

"Je n'étais définitivement pas fait pour la vie urbaine".



PHOTO BRUNO TORRELLIA

L'histoire d'Éric Berthet pourrait rappeler certaines biographies – parfois enjolivées – racontant comment le talent naît des rêves dont l'enfant remplit les marges de ses cahiers. Face à la discrétion et au détachement d'Éric, on comprend tout de suite qu'en l'occurrence, notre homme n'en rajoute pas. *"Depuis tout petit, j'aime les voitures et le dessin. Je vous laisse deviner de quoi étaient noircis mes cahiers d'écolier"*. À 19 ans, jeune diplômé d'une école d'arts plastiques, il entre au bureau de style de Peugeot, en région parisienne. *"J'ai eu cette opportunité, je l'ai saisie. J'ai tout appris là-bas, sur le tas"*. L'élève styliste apprend si bien que c'est sous son crayon que naîtront, des années plus tard, les lignes de la 206, de la 206 cabriolet et de la 607, rien que ça. *"Ok, on peut dire que c'est moi, mais un bureau de style, c'est aussi une équipe"*. Le monde du stylisme automobile est petit. Les grands studios italiens – Pininfarina, Giugiaro, Bertone – riva-

lisent avec les stylistes des grands constructeurs et quelques rares designers indépendants. Tout le monde se connaît et les jeunes talents sont très convoités. *"Au bout d'un moment, la vie en région parisienne est devenue trop pénible et compliquée. Mercedes m'a proposé un poste à Stuttgart, au siège allemand. Je suis parti deux ans et demi là-bas, le temps de comprendre que je n'étais définitivement pas fait pour la vie urbaine"*.

Peugeot, Mercedes, Toyota...

Retour en France, où Toyota l'accueille dans son centre de style pour l'Europe, à Sofia-Antipolis, près d'Antibes. Cette fois, ce sont la culture de l'entreprise et la chaleur du climat qui inciteront Éric et sa compagne à mûrir d'autres projets. *"On a décidé de choisir, une bonne fois pour toutes, notre cadre de vie. On allait régulièrement en vacances à Perros-Guirec. La suite, vous la connaissez"*. Fort d'une réputation professionnelle à même

Et pourquoi pas des bateaux

de lui assurer un minimum de travail, Éric décide donc d'installer sa petite famille (ils ont un fils) à Perros-Guirec, où il crée en 2005 son studio indépendant. *"Une démarche qui reste exceptionnelle dans ce milieu. Les indépendants, en France, se comptent sur les doigts d'une main. Sur le plan administratif, je n'y connaissais rien, j'ai été épaulé par l'ADIT⁽¹⁾ pour monter le dossier de création de la société. Depuis le*

En France, les designers indépendants se comptent sur les doigts d'une main.

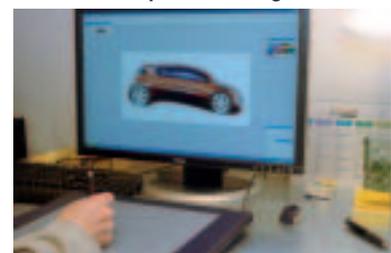


PHOTO BRUNO TORRELLIA

démarrage de l'activité au mois de mai, je ne manque pas de commandes, ça se passe plutôt bien. Surtout, je travaille chez moi, dans un cadre que j'aime. Mes rares déplacements sur Paris, c'est pour présenter mon travail final ou pour des réunions de briefing". Entre-temps, Éric a obtenu une aide Créarmor du Conseil général. *"Quand on se lance comme ça, c'est une aide précieuse"*, commente-t-il. Lorsqu'on l'interroge sur sa façon d'appréhender l'avenir, notre artiste (il tient à se définir comme tel) affiche une réelle sérénité. *"Je m'intéresse à tous les modes de transports: les bateaux, les motos, les avions... des domaines pour lesquels j'envisage de travailler. La diversification, c'est aussi une garantie pour pérenniser mon activité et, par la même, rester vivre et travailler ici. C'est ce qui me tient le plus à cœur"*. ■

Bernard Bossard

(1) Agence de Développement Industriel du Trégor. 02 96 05 82 50. www.technopole-anticipa.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

Acarmor

Avec 9 bateaux hauturiers (bientôt 10) basés à Saint-Quay-Portrieux, l'armement coopératif a atteint les objectifs fixés lors de sa création, il y a 15 ans.

Pêche au large

Dans le sillage d'Acarmor

La bonne santé de la pêche costarmoricaine doit beaucoup à ses hauturiers. Neuf d'entre eux sont réunis au sein d'Acarmor, un armement coopératif établi à Saint-Quay-Portrieux. Objectif : permettre à de jeunes patrons pêcheurs d'accéder à la propriété.

C'est un véritable esprit de filière qui présida à la création d'Acarmor en 1989, alors même que le Conseil général et la CCI lançaient le projet de la nouvelle criée de Saint-Quay-Portrieux, qui devait ouvrir deux ans plus tard. Menés conjointement, les deux projets devaient favoriser le développement de la pêche à Saint-Quay-Portrieux. "En 1991, se souvient Philippe Kieffer, directeur d'Acarmor, nous avions fixé comme objectif 10 bateaux".

Aujourd'hui, fort de ses neuf chalutiers - un dixième est attendu en juin -, Acarmor a atteint ses objectifs et est devenu un acteur majeur de la filière pêche. Le vaisseau amiral serait-on tenté de dire. Mais l'image sied mal à cette entreprise qui s'est avant tout construite sur un principe de solidarité. "Outre le développement de la pêche sur Saint-Quay, nous voulons permettre à de jeunes patrons pêcheurs de devenir propriétaires de leur bateau", indique ainsi Philippe Kieffer. "Lorsque

nous intégrons un hauturier, l'ensemble des sociétaires y prend une participation de 50 %, l'autre moitié étant détenue par le patron pêcheur". Progressivement, ce dernier rachètera les parts manquantes pour devenir pleinement propriétaire.

"Laisser aux patrons la seule préoccupation d'aller pêcher"

En outre, le système présente d'autres avantages. "Au sein d'Acarmor, nous sommes trois salariés à assurer le suivi technique et administratif, pour laisser aux patrons la seule préoccupation d'aller pêcher". Et le travail ne manque pas : l'organisation des débarquements, le suivi des ventes ou bien les réparations en tous genres rythment la vie de l'armement coopératif. Celui-ci se charge aussi de l'avitaillement, du gasoil et du matériel surtout. Et en ce domaine, où le pouvoir de négociation a son importance, il va sans dire

que l'union fait aussi la force. Reste que si la filière pêche sur Saint-Quay-Portrieux a connu un développement certain, Philippe Kieffer y apporte son "bémol" : "les postes de débarquement sont en nombre insuffisant, ce qui nous contraint, dans 90 % des cas, à nous rabattre sur le port de Roscoff puis à acheminer le poisson par la route jusqu'à la criée de Saint-Quay. Mais il est vrai aussi qu'y remédier demande des investissements lourds".

A contrario, la prochaine mise en service d'une plate-forme de réparation au port du Légué devrait soulager tout un secteur. "À condition que des professionnels s'installent sur le site", estime toutefois le directeur d'Acarmor. "Imaginez que pour changer un fusible je suis aujourd'hui obligé de faire venir un prestataire de Lorient ! Du coup, on essaie de regrouper les réparations..."

Laurent Le Baut



ACARMOR

Terre-plein nouveau port
22410 Saint-Quay-Portrieux
> 02 96 70 47 91

Chiffre d'affaires :
9 millions d'euros

Emplois : environ 80 personnes
pour 9 bateaux

Activité : armement coopératif



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BRUNO TORRELLA

Où pratiquer le golf ?

- Golf de Bégard**
> 0296453264*
- Golf des Sables d'or à Fréhel**
> 0296414257*
- Golf de Lancieux**
> 0296862736
- Golf des Ajoncs d'or à Lantic**
> 0296719074*
- Club de la crièrerie à Morieux**
> 0296327260*
- Golf du Boisgelin à Pléhédel**
> 0296223767
- Golf de Pléneuf-Val-André**
> 0296630112*
- Golf de Saint-Samson à Pleumeur-Bodou**
> 0296238734*
- Golf de Pen Guen à Saint-Cast-le-Guildo**
> 0296419120*
- La Corbinais golf club à Saint-Michel-de-Plélan**
> 0296276481*
- Golf de Trémeruc**
> 0296278938

* Structures partenaires du Conseil général pour la pratique du golf par les scolaires.

Golf à l'école

Le bonheur est sur le green

Avec environ 3 200 licenciés et onze sites, le golf est une activité bien implantée dans le département. Pour en favoriser l'accès, le Conseil général soutient depuis 1995 l'initiation des collégiens.

Il y avait du swing dans l'air, ce matin-là, au golf des Ajoncs d'or à Lantic. Une classe de 6^e du collège Sainte-Marie de Saint-Brieuc participait à sa dernière séance d'un cycle d'initiation au golf, sous la conduite de Daniel Dugé, professeur diplômé d'État et ancien joueur du circuit professionnel. "Le bras gauche doit être tendu alors que l'autre bras dirige le club et donne l'accélération, on tourne les épaules, le bassin et, surtout, on ne bouge pas la tête". Après ce rappel des fondamentaux, le professeur invite les élèves à un petit échauffement: "dos penché, genoux fléchis, fesses en arrière, on tourne les épaules à droite, puis à gauche, tout en maintenant l'équilibre. Ceux qui réussissent ont

droit à une semaine de classe gratuite pendant les vacances!" Viennent ensuite les affaires sérieuses. Par groupe de trois, les élèves vont s'entraîner à taper dans la balle. Chacun a son appréciation de la discipline. Pour Nicolas, "c'est pas trop dur physiquement, mais ça demande beaucoup de concentration". Steven, lui, n'est pas encore totalement converti: "c'est intéressant, mais je préfère quand même le vélo". Et puis il y a déjà les spécialistes: "je fais du hockey, c'est un peu le même geste que pour le shoot", explique Jean-Damien. D'autres, comme Léa, ont tout de suite vu le côté pratique: "ce qui est bien, c'est qu'il n'y a pas besoin de se mettre en tenue de sport".

Daniel Dugé, ancien joueur professionnel, essaie aujourd'hui de transmettre sa passion aux collégiens.



PHOTO BRUNO TORRELLA

Coudes au corps, extension!

Mais trêve de plaisanterie, le professeur veille à la bonne exécution de l'exercice et, visiblement, ça ne lui convient pas trop. "Ce que je vois là, c'est du french cancan, vous êtes en déséquilibre, vous faites le moulinet. Allez, on recommence, douce-

Aujourd'hui, les gens s'y mettent plus facilement

ment, on enroule..." Pour se faire encore mieux comprendre, Daniel leur fait même le coup de l'élastique qu'il enroule autour de lui. "Ainsi, leur explique-t-il, je ne peux pas dissocier mes bras de mes épaules et mes bras fonctionnent parce que mes épaules tournent. À vous maintenant. Et tous ceux qui ne seront pas équilibrés auront droit à une dictée. Coudes au corps, extension!" Pour le deuxième exercice, les élèves se rendent sur le green. Un véritable billard. "Sur le green on 'putt' le club au-dessus de la balle de manière à la faire rouler et à ne pas enfoncer le club dans le sol", explique Daniel, démonstration à l'appui. La séance terminée, le professeur nous confie: "j'ai toujours enseigné, même lorsque j'étais joueur professionnel. Quand on a une passion, on ne peut qu'éprouver le besoin de la communiquer. Et lorsqu'en plus les personnes à qui l'on s'adresse sont réceptives, alors c'est formidable".

Casser l'image du "sport de classe"

Pour Jean-Luc Roperch, directeur du golf des Ajoncs d'or et fervent partisan de l'initiation des scolaires, ce type d'initiative "contribue à casser cette image sport de classe ou sport de privilégié qui colle trop souvent au golf". Et d'ajouter: "certes, il faudra encore du temps pour aboutir à une démocratisation, mais cela s'est bien fait avec le tennis, alors pourquoi pas le Golf?" Alain Ropars, président du comité départemental de Golf, estime quant à lui que "la discipline man-

que encore de médiatisation pour que son image change complètement. Regardez le tennis, il y a 20 ans on lui attachait aussi cette même étiquette "sport de riches" jusqu'à ce que Noah gagne Roland Garros". Il considère néanmoins que les choses ont déjà beaucoup évolué. "Aujourd'hui, les gens s'y mettent plus facilement, alors qu'il y a 15 ans ils n'osaient même pas franchir la porte d'un club house". Au club house des Ajoncs d'or justement, Michel est un habitué. Il pratique depuis 10 ans et ne cache pas l'engouement qui l'a saisi lors-



Jean-Luc Roperch milite pour la démocratisation du golf.



PHOTO BRUNO TORRELLA

Autre chose que le simple geste technique.

"C'est pas trop dur physiquement, mais ça demande beaucoup de concentration".

PHOTO BRUNO TORRELLA

À l'école de la patience et de la maîtrise de soi.

À SAVOIR

Depuis 1995, le Conseil général soutient la pratique du golf par les élèves des collèges publics et privés en prenant en charge les frais d'enseignement ainsi que l'acquisition et le renouvellement du matériel d'initiation.



Golf'Armoricaine 27 au 30 avril 2006

Organisée par l'association Golf en Côtes d'Armor, la compétition est ouverte aux joueurs français et étrangers de tous niveaux regroupés par équipes de deux. Elle se déroule sur dix sites départementaux et vise avant tout à faire connaître les atouts des Côtes d'Armor pour la pratique du golf. Chaque équipe qualifiée, à l'issue d'une compétition de trois jours sur trois sites différents, sera associée, pour la finale du dimanche, à un sportif de haut niveau ou à une personnalité.

> 02 96 32 72 60
www.golfarmor.com



PHOTO BRUNO TORRELLA



Les Briantais : la dune reprend sa place

Les oyats piègent le sable et maintiennent la dune.

Elles ont des milliers d'années, mais continuent à vivre et faire vivre. Les dunes du Tertre Corlieu dans la baie de Lancieux, sont désormais propriété du conservatoire du littoral. Classées zone naturelle d'intérêt écologique, elles accueillent une flore et une faune exceptionnelles. L'accenteur moucheté, le bouvreuil pivoine, la fauvette babillarde et de nombreux oiseaux limicoles⁽¹⁾ migrent régulièrement les orchidées, fougères, iris des marais et les quelques reptiles qui y vivent.

Il est parfois difficile de voir ou reconnaître chaque espèce. Mais si le promeneur s'attarde sur la plage des Briantais, il pourra s'imprégner de la beauté du site : sa plage, la mer, ses avancées rocheuses, ses dunes et une large vue de la baie.

Le conservatoire du littoral a souhaité préserver toutes ces richesses en réalisant une opération de restauration et de protection du tertre. L'implantation de ganivelles (palissades) protège les dunes de la présence humaine et favorise le développement des oyats (pelouses botaniques). Des dunes souvent poussées par les vents.

■ **Mari Courtas**

(1) Limicole : qui habite les marécages



■ POUR S'Y RENDRE

Suivre la D768 en direction de Lancieux. Tourner au lieu-dit le Vileu. La route mène directement au Tertre Corlieu. Parking.

Office de tourisme de Lancieux
> 02 96 86 25 37

Photos Thierry Jeandot

Fête de la coquille 29 et 30 avril à Saint-Quay- Portrieux

Sur le port d'Armor, le samedi à partir de 11 h et le dimanche à compter de 10 h.
Au programme:
Exposition de sculptures et peintures
Dégustation de brochettes de coquilles
Vente de coquilles fraîches décortiquées
Balades à bord d'une vedette de Bréhat (démonstrations de dragage de coquilles). Tarif: 1 €
Démonstrations de sauvetages en mer
Concerts: le samedi à 17 h Susanna Seivanne (cornemuse); à 20 h Nolwenn Karbell (chants); à 22 h 30 Gilles Servat avec le bagad Localo Mendon; le dimanche à 17 h Soldat Louis, à 21 h Denez Prigent, à partir de 23 h soirée cabaret avec Yves Jacques et J.-B Guégan

Les Chevaliers de la coquille Saint-Jacques

Des ambassadeurs hauts en couleur

Paris, Toulouse, Liège... la distance, c'est le moins qu'on puisse dire, n'effraie pas la confrérie des Chevaliers de la coquille Saint-Jacques, association née en 1987 pour mieux faire connaître le produit phare des Côtes d'Armor.

Ils lui vouent un véritable culte. Et parce qu'ils souhaitent partager cet amour avec le public, ils portent la bonne parole aux quatre coins de France et jusqu'en Belgique. "Pour autant, précise Daniel Brosse, nouveau président de la confrérie depuis janvier, si notre but essentiel est bien de promouvoir la coquille des Côtes d'Armor, nous nous efforçons aussi,

par ce biais, de faire connaître le département, ses sites touristiques et ses autres produits traditionnels". Autrement dit, la coquille est aussi un puissant vecteur, rayonnant au-delà du seul produit. Mais qu'on ne s'y trompe pas, Pecten maximus - c'est son nom scientifique - est, dans sa version costarmoricaine, tout sauf une coquille vide. "La coquille Saint-Jacques des Côtes d'Armor est un produit unanimement reconnu et, lorsqu'ils la goûtent, les professionnels de la gastronomie font tout de suite la différence avec les autres coquilles Saint-Jacques", affirme Daniel.

Un millier de chevalier

Pour mener à bien sa mission, la confrérie réalise trois types d'actions. "Nous accompagnons le Comité départemental du tourisme dans des actions de promotion au cours desquelles nous proposons des dégustations (brochettes, carpaccios) et des recettes. Nous sommes aussi de plus en plus sollicités par des organisateurs de salons, lesquels ont bien compris l'intérêt de nous avoir, car ils savent que l'on est attractifs en apportant de l'animation et de la couleur. Enfin, nous répondons aux invitations des autres confréries, où nous est donnée la possibilité de présenter notre produit",

Un millier de chevaliers à travers le monde.

Laurent Le Baut



Photo Thierry Jambou

explique Daniel qui souhaite en outre, à l'avenir, renforcer les liens avec les partenaires que sont les pêcheurs, les restaurateurs ou encore les lycées hôteliers. Quelques exemples: la confrérie était les 25 et 26 mars à la fête de la coquille Saint-Jacques organisée à Montmartre par la ville et le comité des fêtes d'Erquy et le Conseil général, après être passée par Lyon, le 14 mars, pour une soirée "Côtes d'Armor". Et elle sera à Saint-Germain-des-Prés, à Paris, du 26 au 29 avril. Pour ce qui est de l'étranger, on citera cet échange annuel avec la

Montmartre aux couleurs de la coquille

confrérie du choupin (du nom d'une variété de chou) à Liège, province partenaire du Conseil général (lire pages 31 à 33). La confrérie, c'est enfin un millier de chevaliers à travers le monde. Parmi eux, quelques personnalités, souvent intronisées lors des animations, ce qui tend toujours à accroître le caractère festif. Et Daniel de conclure: "certes, on a pour but de promouvoir, mais dans la fête, car on part du principe que l'on retient mieux ce qui est bon mais aussi ce qui est beau et ce qui est gai."

Yvon Le Men

La poésie, un partage

C'est un lieu commun de dire que la poésie est mal connue, mal aimée. Pour Yvon Le Men, qui en vit, elle est un moment de partage. Besoin de poème, son dernier ouvrage paru au Seuil en mars 2006 en témoigne. Rencontre et partage.

Costarmoricain, il est né, Costarmoricain, il est resté. Yvon Le Men vit de sa poésie. À 21 ans déjà, il est publié, n'envoyant aucune autre voie que l'écriture. "Je fais ce que j'ai toujours voulu faire. C'est une vie dont l'axe est le poème". Le parcours fut souvent très dur mais ponctué de rencontres décisives. Sous forme de photos ou de livres, sa bibliothèque les abrite toutes. "Jean Malrieu,

Un torrent devenu rivière

mon père spirituel, me redonna espoir avec sa formule "le bruit court qu'on peut être heureux". En 1997, Eugène Guillevic parlait de moi en ces termes: "je ne sais pas que dire à ce torrent... le dialogue viendra quand il sera rivière".

Sur une des étagères, la photo de Xavier Grall, six mois avant sa mort. Un regret pour le poète: il n'a jamais parlé à Louis Guilloux, dont il adore le livre Compagnons. Le turc Nâzım Hikmet, Izet Sarajlic de Sarajevo et Ernest David, l'orfèvre du bois, sont là aussi et ont rejoint les autres dans "la marée de la vie".

Les vivants sont là aussi: Claude Vigée, Bernard Chambaz, la poète Andrée Chédid, Michel Le Bris qui l'interrogeait à Lamballe en mars dernier et François Cheng, de l'Académie française dont il a gardé cette carte calligraphiée à son intention: "Plus qu'un poète, tu es la poésie faite personne".

Je n'ai pas un vers devant moi

Son agenda est chargé. Jeudi 9 mars, Antenne 2 avec Les mots de minuit. Dimanche 2 avril, France

Culture, Poésie sur parole. Mardi 11 avril, Carré Magique à Lannion avec Jean Rouaud. Les dates s'enchaînent. Yvon Le Men écrit et dit sa poésie, dans les médias, les lieux culturels, dans les écoles, à l'Université du Temps Libre. "La poésie s'adresse à tous, des enfants de la maternelle aux retraités. Au Carré Magique, 350 collégiens et lycéens de Savina à Tréguier et de Camus et Prévert à Guingamp sont récemment venus écouter des slameurs que j'ai découverts au Mali. J'ai aussi rencontré les jeunes des quartiers dits difficiles. Depuis février, je propose une rubrique poésie dans Ouest France, le samedi, Le tour du monde en 80 poèmes". Yvon voyage, Bamako, Sarajevo, Sao Paulo, Istanbul et Lisbonne. "Je n'ai plus un poème d'avance". Pardi!

Un poète incarné

Pour lui, le poème est à l'origine du langage. Ce qu'il vit nourrit la page blanche. "J'écris avec ma tête, mon corps, mon cœur, mes idées, mes connaissances et mon ignorance". La mort fait partie intégrante de son paysage quotidien. "Je ne fais pas de séparation entre les morts et les vivants. Peut-être parce que j'ai perdu de nombreux êtres chers jeunes. Je n'ai pas rencontré Nazim Hikmet, mais j'ai tellement lu ses textes. C'est comme si je l'avais toujours connu. Seul l'amour traverse la mort". Aujourd'hui, Yvon Le Men sait désormais pourquoi il mêle prose et poésie depuis toujours. Besoin de poème en est plus qu'une confirmation. Plus question de prose ou de poésie. Elles ne font plus qu'une.

Joëlle Robin

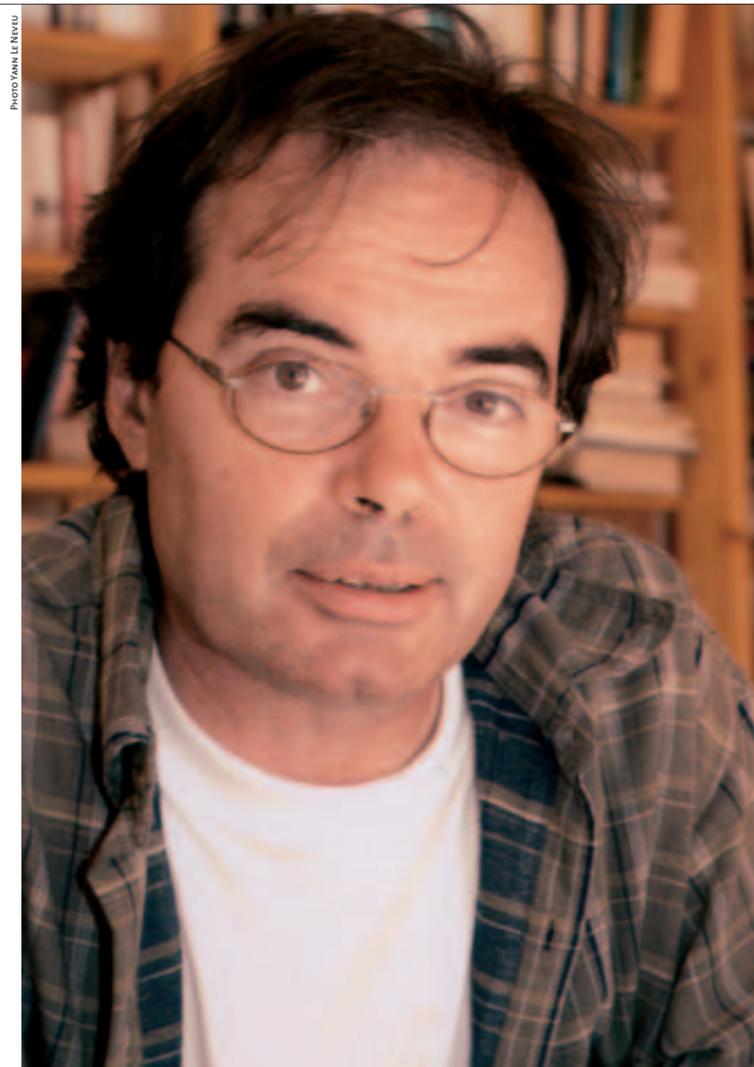


Photo Yann Le Néou

À SAVOIR

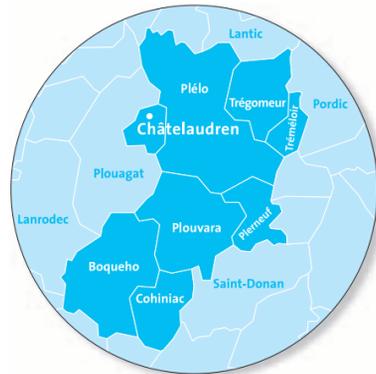
Yvon Le Men, chevalier des Arts et des Lettres, est édité chez Flammarion, Gallimard, au Seuil... Il a publié une trentaine d'ouvrages dont certains traduits dans différentes langues.

Il participe ou organise de nombreux événements poétiques:

- Etonnants voyageurs à Saint-Malo, rendez-vous incontournable pour les amoureux de littérature, du 3 au 5 juin 2006,
- le jury du Prix Louis Guilloux,
- le Printemps des poètes,
- Il fait un temps de poème.

www.printempsdespoetes.com

Son regard était tendu
comme un fil au-dessus du vide
ses yeux avançaient sur les pages
comme les pas du funambule
les phrases étaient autant de fils
qu'il aurait traversés
les mots pesaient sur la phrase
comme la barre sur les bras du funambule
le silence qu'il faisait en lisant
allait crever.
On aurait dit
que cet homme qui lisait
venait d'apprendre à lire.
Lisbonne avril 2003



Le canton de Châtelaudren

De l'architecture industrielle au parc zoologique

Proche de Saint-Brieuc et de la côte, le canton de Châtelaudren voit sa population progresser rapidement. Il allie la qualité de vie rurale à la proximité des services urbains. Deux gros projets structurants sont en cours sur le site du Petit écho de la mode et celui du zoo de Trégomeur.

Yves-Jean Le Coqu, conseiller général, est optimiste pour l'avenir des 8 communes de son canton. "Nous sommes idéalement situés, sur l'axe Guingamp Saint-Brieuc, dans la "deuxième ceinture" qui propose une fiscalité raisonnable. L'habitat progresse donc rapidement. Nous pourrions bientôt accueillir 8 000 habitants. Le collège accueillait 260 élèves en 1995. On en prévoit 500 à l'horizon 2012".

Le canton possède sa petite cité de caractère, Châtelaudren. Petite par la taille - 46 hectares - et le nombre de ses résidents (1 000), elle a toujours été considérée comme la "ville". L'ancienne capitale du Goëlo a longtemps eu une vocation marchande. Cela explique l'importance de sa place centrale bordée de hautes demeures du XVIII^e siècle. La notoriété de la commune est essentiellement due au "Petit écho de la mode". On parle de Châtelaudren comme de la capitale des patrons modèles. En effet, les patrons de couture encartés dans le magazine firent le bonheur des ménagères de la France entière pendant près d'un siècle. Ils sortaient tout droit de l'imprimerie costarmoricaine.

Un magazine habille la France

Une grosse partie du site est restée jusqu'à ce jour à l'état de friche industrielle. C'est ici que l'association Culture & Patrimoine, dirigée par Jean-Claude Isard, défend un projet original porté par la Communauté de Communes de Châtelaudren-Plouagat. "Il est important que ce projet global soit utile au plus grand nombre. Il a pour objectif de servir à la fois le développement local patrimonial, culturel et touristique. Chaque année, des expositions valorisent ce patrimoine dans ce lieu typique de l'architecture industrielle du début du XX^e siècle.

Les patrons modèles seront à l'honneur dans l'exposition 2006 "Un magazine habille la France". Nos recherches en lien avec les Archives départementales, notre travail en réseau sur le thème de la rivière comme force motrice nous permettent de promouvoir un autre site, disparu celui-là, les Papeteries Vallée de Belle-Isle-en-Terre ainsi que les conférences".

La transformation du site devrait s'inscrire dans le prochain contrat de plan Etat-Région, 2007 - 2012. Reliés par des passerelles aériennes, les deux bâtiments du Petit Echo de la Mode ont une emprise au sol de 1300 m² et ses différents étages portent à près de 4000 m² ses surfaces utilisables dont certaines déjà occupées par la bibliothèque, le média-centre et des associations. L'étang, dont l'eau fut longtemps utilisée par l'imprimerie, sert désor-



À Cohiniac, l'association Asaka organise avec 200 bénévoles chaque année en juillet la course de Kerlabo, un circuit automobile qui attire 20 000 passionnés. Une grosse opération y aura lieu en 2008.

mais de lieu de promenade et de plan d'eau à l'école de voile. Celle-ci met à la disposition du public des bateaux adaptés aux handicapés. À l'inverse de Châtelaudren, Plélo est une grande commune qui couvre 4400 hectares. Elle compte plus de 3000 habitants et 80 exploitations essentiellement tournées vers la pro-

Et bientôt un nouveau parc zoologique

duction laitière et l'élevage porcin. La PME Celtigel y a installé une extension et 150 emplois. Elle est spécialisée dans la fabrication de plats cuisinés surgelés à base de viande et de poisson. Qui ne connaît à Plélo la ferme auberge "le Char à bancs"? Située dans le moulin de la Ville Geffroy rénové c'est une halte conseillée. Ses propriétaires, très concernés par le déve-

loppement durable, produisent une partie de leur électricité grâce à une turbine branchée directement sur la rivière. Citons aussi la ferme auberge de la Ville Andon.

Pour le conseiller général, "Tréméloir est le petit poucet de la Cabri. Elle a en effet quitté la communauté de communes de Châtelaudren et pourrait même demander son adhésion un jour au canton de Plérin. Cela aurait une pertinence en termes de découpage. La commune offre encore des possibilités de lotissement. De nouvelles familles fraîchement installées vont venir augmenter la population; la construction d'une école devenant une impérieuse nécessité en 2007. Souhaitons que les parents jouent le jeu et y envoient leurs enfants". Aux portes de Saint-Brieuc, Plerneuf s'est équipé d'une salle polyvalente. Sa conception a été élaborée en collaboration avec l'ODDC, l'Office départemental de développement culturel. "Un équipement bien pensé". La zone artisanale a initié une démarche Qualiparc.

Un parc animalier et botanique

Boqueho est riche en patrimoine. Notre-Dame de Pitié, chapelle rurale du XIV^e, ruinée en 1970, classée

L'étang de Châtelaudren a bénéficié en 2005 d'un désenvasement subventionné par le Conseil général dans le cadre de sa nouvelle politique de protection et de valorisation des plans d'eau à vocation touristique de plus de 3,5 hectares.

monument historique en 1946, doit sa restauration à la détermination d'une association, Les amis de la chapelle, qui a gagné un prix décerné par le Conseil général pour son travail.

Aujourd'hui, outre le pardon annuel du 15 août, elle propose des expositions, des concerts, dont le prochain accueillera un cœur Renaissance le 23 juin. Elle est située à environ 2 km du bourg, à proximité de la motte féodale du Marc'hallah. Plouvara a défrayé la chronique à l'époque du projet d'usine d'incinération des farines animales. "Par la suite, l'entreprise d'équarrissage, la SIFDA qui emploie 100 personnes, a pris un virage à 180°, en menant, entre autres, une expérience en lien avec la station d'épuration. Une plantation de saules permettra d'accélérer l'assainissement de l'eau; les saules sont ensuite broyés et recyclés dans la filière bois. L'usine, qui a également un projet de méthanisation, auto produit son énergie".

En 2004, le Conseil général a décidé d'investir dans la réalisation du parc zoologique de Trégomeur, un gros projet qui a associé à sa réflexion le futur exploitant du site. Le parc sera l'outil d'un nouvel essor économique et touristique. Toutefois, la taille du projet reste raisonnable même si ce dernier est exigeant: bien être animal, prestations de qualité pour le public et accueil d'étudiants sont au programme. Le jardin à la fois zoologique et botanique, qui met en avant une thématique asiatique, devrait ouvrir au printemps 2007. "Deux pages ne suffiront pas pour parler du canton. Pour le croire, il faut le voir".

Joëlle Robin



Un magazine habille la France Du 1^{er} juillet au 19 novembre 2006, une exposition:

L'ancienne imprimerie du plus grand magazine familial de l'Histoire célèbre l'hebdomadaire qui a accompagné la vie des français et l'évolution des mœurs de la société pendant plus d'un siècle, de 1880 à 1983. Le décor de métal riveté de la friche industrielle bretonne accueille cette année un hymne au papier (Histoire des Papeteries Vallée) et aux patrons modèles qui furent encartés dès 1893, facilitant ainsi le travail des couturières et décuplant le tirage du Petit Echo de la Mode.

CONTACT

Petit Écho de la Mode à Châtelaudren

Ouvert les samedis, dimanches et toutes les vacances scolaires de 15h à 19h.

Entrée: 2,5 € et 4 €

> 02 96 74 20 74

www.petit-echo-de-la-mode.fr

Association des amis de la chapelle Notre-Dame de Pitié
www.notredamepitie.free.fr

Le Petit Écho de la Mode



Il constitue un patrimoine national, la mémoire de l'évolution de notre société pendant plus d'un siècle d'existence! Le Petit Echo de la Mode créa un genre journalistique nouveau: le premier et le plus célèbre magazine féminin et familial de l'Histoire. Créé en 1880, il tira à 200 000 exemplaires dès ses premières années et culmina à plus d'un million d'exemplaires, chaque semaine, dans les années 1950 et 60.

La ferme auberge "le Char à bancs".





Entre
terre et mer



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vos rendez-vous sports nature

Comme chaque année, le printemps rime avec sports nature, avec 4 grands rendez-vous qui marient avec bonheur le sport, un environnement naturel exceptionnel et la fête. Autre élément fédérateur : le Conseil général vous propose, lors de chacun de ces événements, de découvrir en famille de nombreuses activités de pleine nature.



Sports en famille

Les activités sports famille organisées par le Conseil général à l'occasion de chacune de ces manifestations sont gratuites et encadrées par des animateurs diplômés. Elles sont ouvertes à toutes les familles (minimum, un adulte et un enfant de plus de 6 ans). En fonction de la météo et de l'activité choisie, il est recommandé de se munir d'un coupe vent et de chaussures ne craignant pas l'eau. L'inscription se fait directement sur place, sur le stand du Conseil général.



23 avril, Belle-Isle-en-Terre La Rando-Muco

Journée au profit de la lutte contre la mucoviscidose. Raids et randonnées VTT, courses à pied nature (8, 15 et 32 km), randonnées pédestres, canoë, randonnée équestre.

Sports en famille : escalade, tir à l'arc, course d'orientation.

Animations toute la journée : terrain des sports de Belle-Isle-en-Terre et gymnase du Prat Elès. Concert à Loc Ervel (15h).

> 0296458356 / 0296433015
www.randomuco.org

29-30 avril, d'Erquy à Fréhel Landes et bruyères

Les communes d'Erquy, Plévenon, Plurien et Fréhel s'associent pour offrir aux randonneurs ou aux compétiteurs des parcours de tous niveaux dans le cadre somptueux des caps jumeaux.

Courses nature (15 et 32 km), randonnées pédestres (6 à 15 km) ou en kayak (4 et 10 km).

Tout le week-end, animations et ateliers enfants à Erquy et alentours. Découverte des oiseaux marins, de la coquille Saint-Jacques, de l'îlot Saint-Michel, de Fort La Latte. Sorties sur vieux gréements. Balades en kayak et VTT. Fest-noz gratuit le samedi soir.

Sports en famille : escalade, sorties en yole et goélette, cerf-volant.

> 0296723012
www.erquy-tourisme.com

Le dimanche 30 avril :

la Costarmoricaïne, randonnée cyclo-touriste ouverte à tous, sans classement. Quatre circuits, de 50 à 145 km. Plus de 1 000 participants attendus.

> 0296711692
www.cyclocosta.fr.st

Magic Armor, du 24 au 28 mai, Plouha Cinq jours de festival

50 000 visiteurs attendus pour un festival sports nature placé sous le signe de la fête, de la convivialité et, grande nouveauté, de la culture. On ne citera que quelques-unes des 30 disciplines représentées : roller, VTT, VTC, voile, équitation, escalade, kayak de mer, plongée, beach-volley, vieux gréements, randonnée pédestre, sports bretons, cyclotourisme, accrobranche... avec 40 épreuves de compétition, mais aussi de nombreuses démonstrations et des séances de découverte et d'initiation. Parallèlement, le village de toile installé à Plouha accueillera de très nombreuses animations, où une place conséquente sera donnée cette année à la culture, aux artistes locaux et à l'environnement : expositions (peinture, photo, sculpture), musiques, cinéma, artisanat, les filières énergétiques, l'eau, etc. Enfin, parents et enfants pourront, ensemble, s'initier à de nombreuses activités sportives : escalade, tir à l'arc, voile...

> 0296625033
www.magic-armor.com

Guerlédan sports nature, 3 et 4 juin, Saint-Gelven Du néophyte au champion

Dans le cadre majestueux de Bon Repos, en bordure du canal de Nantes à Brest, deux jours de compétitions spectaculaires et relevées, avec des trails (courses à pied), de l'aviron, de la course d'orientation et le terrible Raid Armorique : 163 km en 2 jours en course à pied, VTT, à cheval et en canoë. Sur le site, beaucoup d'activités accessibles à tous, en individuel ou en famille : randonnée pédestre, canoë, kayak biplaces, tir à l'arc, VTT, tyrolienne, accrobranche, escalade, etc.

> 0296622791





PHOTO THIERRY JEANDOT

La ville de Liège, 200 000 habitants, cœur battant d'une province liée aux Côtes d'Armor par 10 ans de partenariat.

Province de Liège

À la croisée des chemins et des cultures

Dix ans de partenariat et d'échanges entre les Côtes d'Armor et la province de Liège, c'est un peu l'histoire d'un pont chaque jour consolidé, reliant deux territoires - et des hommes - profondément attachés à l'Europe. Franchissons-le ensemble, direction Liège, carrefour des échanges et des cultures de l'Union européenne.

D'abord, il y a cette rencontre, en 1995, au départ du tour de France. Puis, l'année suivante, un pas supplémentaire est franchi : le Conseil général des Côtes d'Armor et la Province de Liège conviennent d'une charte d'amitié et de collaboration. Elle se concrétisera par une série d'échanges dans des domaines aussi divers que l'économie, la culture ou le sport. Objectif : mieux se connaître, conduire des projets communs et, par là, contribuer à l'émergence d'une citoyenneté européenne. Dix années de partenariat donc, qui sont l'occasion, ici, de présenter plus en détail cette province aux multiples facettes.

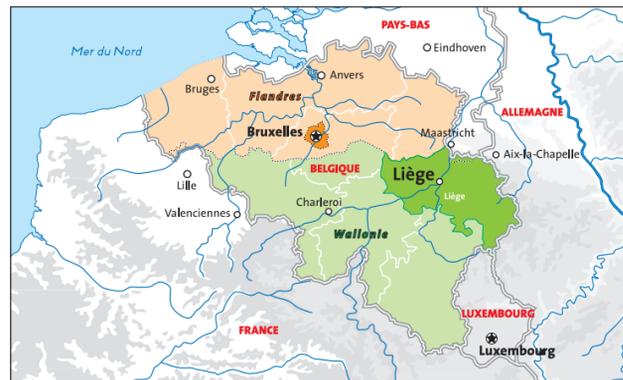
Carte à l'appui, la Province de Liège jouit d'une position privilégiée. Elle est en effet frontalière avec les Pays-Bas, l'Allemagne et le Luxembourg. Son chef-lieu, la ville de Liège, 200 000 habitants, se

situe à 25 km au sud de Maastricht (Pays-Bas) et à 40 km à l'Ouest d'Aix-la-Chapelle (Allemagne). Dès lors, l'expression "carrefour de l'Europe" revient souvent pour caractériser cette province de la Belgique francophone (dont une petite partie de la population est néanmoins germanophone, près de la frontière). De par son histoire, sa situation géographique, son réseau de transport et sa diversité culturelle, Liège semble bien à la hauteur de cette appellation.

En mai prochain, le tour, celui d'Italie cette fois, prendra ses quartiers en Province de Liège et en Wallonie. Le temps de quatre étapes, la région sera un carrefour du cyclisme international. Mais pas uniquement. L'évènement sportif est



Province de Liège
À la croisée des chemins et des cultures



3 régions en Belgique
 ■ Flandres ■ Bruxelles ■ Wallonie
 La province de Liège est en Wallonie.

Avec plus de 15 millions de tonnes transportées, le port autonome de Liège se situe au 2^e rang européen devant Paris. L'aéroport est quant à lui au 8^e rang pour le fret.



Ouverts depuis 2004, les nouveaux thermes de Spa perpétuent une tradition vieille de plusieurs siècles qui fit la réputation de la ville.

à raccrocher au 60^e anniversaire du traité italo-belge sur le charbon. Celui-ci provoqua en effet l'arrivée de 50 000 Italiens venus travailler à la mine, parfois au péril de leur vie. Une immigration qui a laissé une forte empreinte dans la culture locale. C'est pourquoi, jusqu'en septembre, dans toute la province, l'Italie sera à l'honneur au travers de multiples manifestations. Mais il n'y a pas que le vélo, loin s'en faut. La région est au cœur d'un réseau routier, à l'intersection de six autoroutes assurant des connexions vers Bruxelles, Anvers, les Pays-Bas, le Luxembourg, l'Allemagne et la France. Quant au port autonome, sur la Meuse, dont le trafic dépasse les 15 millions de tonnes, il situe Liège au deuxième rang des ports fluviaux, derrière Duisburg et devant... Paris. L'aéroport n'est pas en reste et se place à la 8^e place européenne pour

Une région en pleine mutation économique

ce qui concerne le fret. Si on y ajoute un réseau ferroviaire en plein essor, c'est un ensemble cohérent qui permet à Liège de figurer comme référence en matière logistique.

Des hauts fourneaux aux moteurs d'Airbus A380

Reste que ces atouts, en réalité, ne sont pas de trop dans une région gravement touchée par la crise sidérurgique. L'occasion de rappeler que



Chez Techspace Aero à Herstal, on s'est fait une spécialité de la conception et de la production de moteurs pour l'aéronautique et le spatial.

la Wallonie, forte de ses mines de fer et de charbon fut, au milieu du XIX^e siècle, la première région industrielle du continent. Les hauts fourneaux construits par John Cockerill à Seraing, près de Liège, en 1817, témoignent encore aujourd'hui de ce riche passé. Mais l'heure est désormais à l'extinction des feux. D'une concentration à l'autre, l'ensemble des activités sidérurgiques est entré dans le giron d'Arcelor et l'arrêt de la sidérurgie à chaud est programmé pour 2009. D'ici là, ce sont 10 000 emplois qui vont disparaître dans un secteur qui, depuis 20 ans, enchaîne les restructurations. Pour autant, la province n'a pas attendu la fin annoncée des hauts fourneaux pour amorcer son virage industriel. "Depuis 40 ans, nous travaillons au redéploiement de notre économie. Nous avons par exemple une université complète sur laquelle nous nous appuyons pour favoriser l'émergence des "spin-off", des entre-



Dernier charbonnage de la région à fermer ses grilles en 1980, le site de Blegny-Mine accueille désormais le public pour expliquer ce que fut l'exploitation de la houille.

prises œuvrant dans le domaine des hautes technologies", explique Julien Mestrez, président de Spi+, l'agence de développement économique de la province. Par cette politique, sont nées des entreprises de premier plan, à l'instar d'EVS, spécialisée dans la fabrication des ralentis d'images, leader mondial dans son domaine. Elle est implantée à "Liège science park", sorte de technopôle constituant une interface entre l'université et le monde de l'entreprise. Le cabinet Greisch, méconnu des Français, y est aussi installé. "Ce sont eux qui ont conçu les ponts haubanés du viaduc de Millau, on le sait peu car, par contrat, ils ne peuvent en faire la publicité", indique, un rien amusé, Julien Mestrez. Ce pari des hautes technologies devrait, selon le président de Spi+, porter ses fruits dans 10 à 15 ans. "D'ici là, nous misons sur la logistique tout en essayant d'incorporer de la valeur ajoutée aux produits qui transitent chez nous".

Liège peut aussi compter sur ses valeurs sûres. Parmi elles, l'entreprise Techspace Aero, 1 200 salariés, basée à Herstal et spécialisée dans la conception et la production de moteurs à propulsion pour l'aéronautique et le spatial. Elle doit sa renommée aux moteurs équipant les avions de chasse F15 et F16. L'entreprise a en outre la responsabilité d'une partie du moteur GP7000 équipant le tout nouvel Airbus A380. Pour ce qui est du spatial, elle est en charge des vannes d'injection et de propulsion des fusées Ariane 4 et 5. Des équipements fonctionnant pendant 39 secondes à partir du décollage. "Si passées ces 39 secondes tout va bien, nous avons réussi notre mission!", résume, un responsable de l'entreprise.

Tourisme vert, thermalisme et Formule 1

Autre atout maître de la province, le tourisme. Il est servi par une grande diversité de paysages. À l'est, le pays d'Aubel, si caractéristique par son bocage et ses produits du terroir (charcuterie, sirop de Liège, fromages, cidre, etc.). En continuant vers Welkenraedt, sur fond de collines et de vallons, se dresse le plus grand cimetière américain de la région, rappelant ainsi



En hiver, le parc naturel des Hautes-Fagnes, dont le point culminant se situe à 694 m, est un endroit privilégié pour la pratique du ski de fond.



Dans les caves de l'abbaye de Stavelot, un musée retrace la prestigieuse histoire du circuit automobile de Spa-Francorchamps.

que la zone fut le siège de nombreuses batailles. Celle des Ardennes est bien connue. Les arbres en portent encore les stigmates. Et les scieries de la région se sont fait une spécialité de la technique du démitrailage... Plus au sud, en direction du parc naturel des Hautes-Fagnes, la route s'élève,

Une destination prisée des Allemands, des Néerlandais et des Français

monte en lacet et, soudain, la neige. Un épais brouillard laisse entrevoir de magnifiques forêts d'épicéas. Des skieurs. Des Belges bien sûr, mais aussi des Allemands, des Hollandais et des Français. Ski de fond ou ski alpin, c'est selon. Ivan et Margot, jeune couple d'Anvers, s'apprennent, en ce 14 février, à entamer une descente: "la Saint-Valentin, c'est trop commercial, alors, plutôt que d'aller au restaurant, on vient ici pour la journée!", lâchent-ils avant de disparaître dans la brume. Nous descendons aussi, direction Spa, ville connue pour son casino - le premier en Europe -, son célèbre circuit automobile et ses thermes. Un carrefour où convergeait jadis la haute société européenne des XVIII^e et XIX^e siècles. ■

Laurent Le Baut



À Aubel, depuis 1902, l'entreprise familiale Meurens fabrique du sirop de Liège à base de jus concentré de pommes, de poires et de dattes.

La province de Liège en chiffres

- 3 862 km²
- 1,3 million d'habitants
- 84 communes, 4 arrondissements (Waremmes, Huy, Liège, Verviers)
- L'Etat fédéral belge se compose de 3 régions dont la Wallonie au sud, à laquelle appartient la province de Liège

Des échanges dans plusieurs domaines

- Depuis 2003, des élèves du collège Racine de Saint-Brieuc échangent autour du thème de l'eau avec leurs camarades du lycée Jean-Boets de Liège.
- Une exposition de la gravure est présentée en 2005 à la bibliothèque des Côtes d'Armor, le fruit d'un travail en commun de l'école des Beaux-arts de Saint-Brieuc et de l'Académie des Beaux-arts de Liège.
- Les Liégeois sont invités d'honneur au Festival des chanteurs de rue de Quintin en novembre 2005.
- En 2005, des acteurs des Côtes d'Armor et de la province de Liège participent ensemble à un projet Equal sur l'entrepreneuriat des femmes.
- Les Côtes d'Armor sont, en 1998, à Liège, l'invité d'honneur du plus grand salon du tourisme en Belgique.
- Le département des Côtes d'Armor se rend en novembre 2005 à la 3^e coupe du monde de kin-ball organisée en province de Liège.

EN SAVOIR PLUS

Mission Europe et International
 > 02 96 62 63 72
GuidEurope
 > 02 96 62 63 98
 www.cotesdarmor.fr

Au Haut-Corlay, Vêranda-Line, 50 salariés, a bénéficié de près de 60 000 € d'aides du Conseil général pour l'extension de ses ateliers et l'amélioration des conditions de travail. Aux côtés de Claudy Lebreton, de gauche à droite : Guy Quéré, conseiller général et maire de Saint-Mayeux, et Jean-Claude Bouedo, Pdg de Vêranda-Line.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Visite cantonale à Corlay

Des atouts à faire valoir

Avis aux jeunes artisans et autres porteurs de projets. Les opportunités sont réelles sur le canton de Corlay, dont le tissu artisanal ne parvient pas toujours à répondre à la demande et où le potentiel de développement touristique offre de belles perspectives. C'est le message porté par les élus devant Claudy Lebreton, en visite sur le canton.

renouvelables avec, de surcroît, des retombées non négligeables en terme de taxe professionnelle", précise Guy Quéré. Une démarche en adéquation avec la politique du Conseil général en faveur des énergies renouvelables, qui comporte un dispositif d'aide aux intercommunalités et aux pays pour la réalisation de schémas éoliens (lire p. 11 à 17). Autre sujet régulièrement à l'ordre du jour des visites cantonales, le maintien des services publics. "Nos concitoyens ont été blessés - et je pèse mes mots - par le départ d'une partie des services du bureau de poste de Corlay, qui n'est plus un bureau à part entière. Nous n'acceptons pas cet état de fait et nous restons mobilisés", explique Roger Turmel, maire de Corlay. Pour autant, ce dernier abordera d'autres sujets, de satisfaction ceux-ci, dont la construction prochaine, grâce au Conseil général, du nouveau centre de secours (Service Départemental d'Incendie et de Secours).

Enfin, on notera que le territoire mise beaucoup sur le développement du tourisme vert et de la randonnée. La communauté de communes du pays de Corlay, qui épouse les frontières du canton, travaille actuellement à un projet de valorisation du superbe site néolithique de Quelfenec, un espace naturel sensible qui bénéficie déjà d'un partenariat avec le Conseil général. ■

Bernard Bossard

Avec 3200 habitants répartis sur 5 communes, le canton de Corlay est le moins peuplé du département. On assiste ici à un phénomène pour le moins paradoxal: les artisans, particulièrement dans le bâtiment, ont parfois du mal à répondre à la demande, alors même que nombre d'entre eux prennent leur retraite sans trouver de successeurs. "Il n'y a pas de candidats à l'installation, alors qu'il y a du travail", constate Guy Quéré, conseiller général et maire de Saint-Mayeux. Dans le même registre, Jean Le Pommelec, maire de Plussulien, regrette "l'époque, pas si lointaine, où l'artisanat et le commerce employaient une centaine de salariés sur ma commune. Ce problème se pose comme un enjeu de survie pour le centre ouest

Bretagne. À ce titre, pourquoi ne pas envisager des politiques publiques spécifiques mieux adaptées à notre secteur, notamment en termes d'aides aux entreprises et de logement social?". "Le Conseil général intervient beaucoup dans les communes rurales, notamment avec

Côtes d'Armor Habitat (logement social-ndlr), premier constructeur du département, mais aussi à travers un certain nombre d'aides dont ont bénéficié des entreprises de ce canton: je pense à Vêranda-Line, ou à certains commerces qui menaçaient de fermer et que nous avons aidé, avec les communes, à maintenir", répond Claudy Lebreton. "De plus, les artisans ou les patrons de PME en quête de repreneurs peuvent bénéficier de nos réseaux nationaux pour se faire connaître, comme la chaîne Demain ou Village-magazine, des relais qui fonctionnent bien et qui ont déjà permis des centaines de transmissions d'affaires".

Trois programmes éoliens

Autre thème largement abordé lors de cette journée, l'énergie éolienne, dans un canton où fonctionnent déjà trois éoliennes (Haut-Corlay). "Un programme de cinq éoliennes est prévu à Corlay et un autre de deux éoliennes à Saint-Mayeux. Dans un domaine où les dossiers ne sont pas toujours évidents à monter, cela traduit l'engagement des communes pour le développement des énergies

À Corlay, visite au collège Pier An Dall, qui fonctionne en réseau avec celui de Saint-Nicolas-du-Pélem. Les salles de visio-cours reliant les deux établissements ont permis de sauvegarder des matières optionnelles, comme l'allemand, le latin ou le breton. De gauche à droite, Gilles Merdrignac, principal-adjoint, Hervé Baert, principal, Roger Turmel, maire de Corlay et Claudy Lebreton.



PHOTO BRUNO TORRUBIA



Les Ponts-Neufs 

Élégance et légèreté du béton armé

Le centenaire du “Petit train des Côtes-du-Nord” a fait découvrir à de nombreux Costarmoricains l’histoire liée à leur patrimoine. Dans le même esprit, la restauration des Ponts-Neufs à Morieux, un ouvrage d’art construit par l’ingénieur Louis-Auguste Harel de la Noë, contribue à rendre hommage à un homme pas toujours apprécié à sa juste valeur.

Le viaduc des Ponts-Neufs, un des plus beaux conçus par l’ingénieur, se situe sur l’ancienne ligne de chemin de fer qui reliait Yffiniac à Matignon sur 51 kilomètres. Visible de la route départementale 786, sur la gauche en allant vers Planguenoual, l’ouvrage d’art n’a pas encore livré tous ses secrets. L’objectif assigné à Louis Harel, alors ingénieur en chef du département, était la réalisation de 452 kilomètres de réseau ferré, le plus rapidement et le moins cher possible, afin de desservir les chefs-lieux de canton. Cela incluait des ouvrages d’art, construits pour 50 ans, comme il l’affirmait lui-même. Car l’ingénieur, visionnaire, était déjà bien conscient que la voiture allait, sous peu, supplanter le train. ■ ■ ■



Technique et esthétique.



■ ■ ■

L'architecture "futuriste" de cet édifice passionné. Devant l'importance de ce fabuleux héritage pour le département des Côtes d'Armor, le Conseil général et les communes de Morieux et Hillion ont donc décidé de lui redonner une seconde jeunesse, à moindre frais toutefois, dans cet esprit d'économie cher à son concepteur. Le viaduc, à cheval sur les deux communes, enjambe le Gouessant. La ligne de train qui l'empruntait, et dont le

chantier bien avancé en 1914 fut interrompu par la Grande Guerre, ne fut mise en service qu'en 1924 après le départ en retraite de Louis Harel et fermée définitivement en 1948.

"Si pour des raisons de sécurité évidentes, le pont est aujourd'hui interdit à toute circulation, l'idée est de l'insérer dans des circuits de randonnée. D'où la nécessité de le rendre accessible aux piétons. Il existe déjà des parcours autour des étangs et dans la vallée du Gouessant qui associent la botanique à la découverte des paysages et du patrimoine", expliquent Pierre Goréguès et Alain Redot de l'Association pour la Sauvegarde des Ouvrages d'Art Harel de la Noë.

Un investissement de longue date

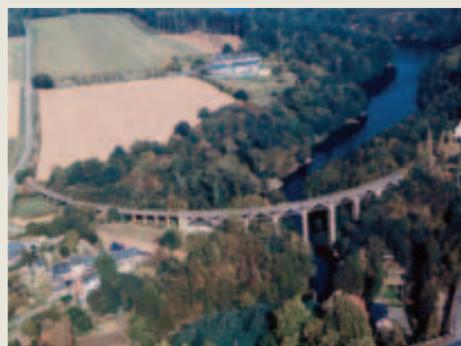
Depuis 10 ans, l'Association pour la Sauvegarde des Ouvrages d'Art d'Harel de la Noë s'investit et, depuis 2001, en priorité pour la restauration des Ponts-Neufs. En février, deux piliers évoquant les ponts construits par l'ingénieur ainsi qu'une plaque rappelant son œuvre ont été inaugurés par Michel Lesage, vice-président du Conseil général et Pierre Goréguès, président de l'association, au rond-point menant à la zone commerciale de Languoux.

Enfin, elle organise des visites lors des Journées nationales du patrimoine en septembre, sur rendez-vous et cette année pour la première fois lors des Journées du patrimoine de pays en juin.

> merci à l'association pour la sauvegarde des ouvrages d'art d'Harel de la Noë de nous avoir fourni les photographies.

Des livres, un film, une vidéo, une exposition ...

- Un film de Rolland Savidan de 52 minutes : Les grands ponts du petit train des Côtes-du-Nord.
- Une exposition itinérante visible à Plésidy puis à Guingamp.
- Un livre : Petits trains des Côtes-du-Nord, que reste-t-il ? de Jean-Loïc Heurtier.
- Une vidéo de 15 minutes, un ouvrage : Louis Harel de la Noë, un grand ingénieur breton et six brochures produites par l'Ameno : La gare centrale de Saint-Brieuc, Le Viaduc de Toupin, Le Viaduc de Souzain, Les 13 viaducs, Fulgence Bienvenüe et Louis Harel de la Noë, La ligne de Saint-Brieuc à Plouha.



Huit arcs de 12 mètres franchissent la vallée.



L'ouvrage d'art inspire les artistes.

Un patrimoine riche qui mènera les promeneurs le long de la cascade et de l'étang des Ponts-Neufs avec sa belle collection de saules, à proximité de l'usine hydro électrique des Ponts-Neufs, dans la vallée du Gouessant, jusqu'à l'usine et au barrage du Pont-Rolland. Sur le parcours également, un patrimoine religieux avec l'église de Morieux et les chapelles Saint-Maurice et Saint-Laurent.

Des travaux d'une hardiesse remarquable

Harel de la Noë a construit deux réseaux d'ouvrages d'art. Le premier est en maçonnerie traditionnelle avec du béton encoffré comme les ponts Grognet et Douvenant. Dans le deuxième réseau, l'ingénieur fut un des premiers en France à introduire le béton armé, d'une certaine manière par souci d'économie. Une série d'ouvrages plus récente, comme les Ponts-Neufs et Caroual à Erquy. Ils sont nettement plus élégants, plus légers aussi et peut-être légèrement moins résistants aux intempéries. Longtemps abandonné, le viaduc construit en courbe - autre originalité des Ponts-Neufs - comporte huit travées ; il a entamé sa renaissance. Les collectivités y œuvrent de concert. Vu d'avion, l'ouvrage d'où l'on peut apercevoir la mer est absolument splendide.

Le viaduc est construit en courbe

La restauration de l'ouvrage prévoit un usage piétonnier

Une restauration par étapes

Pour Jean-Pierre Sulpice, chef du service des travaux et des ouvrages d'art au Conseil général, "Les caractéristiques de la construction des Ponts-Neufs, dignes d'intérêt, justifient sa restauration. Le pont comprend deux parties. Une passerelle d'accès de 130 mètres faite d'une enfilade de piles de maçonnerie. Quelques pierres de taille en granit leur donnent plus de solidité. Puis huit arcs de 12 mètres franchissent la vallée donnant à l'ensemble une longueur de 240 mètres. Le Gouessant baigne une des piles, là où la hauteur du pont atteint presque 30 mètres.

Une étude préliminaire a permis de s'assurer qu'une restauration de l'ouvrage des Ponts-Neufs était possible pour un usage uniquement piétonnier".

Une première arche sur la rive gauche a été rénovée. Cela a permis de démontrer que la réfection du viaduc dans sa totalité était non seulement faisable mais restait dans des coûts relativement abordables. Le tablier a été étanchéifié, des gargouilles facilitant l'évacuation des eaux pluviales, les armatures de béton protégées, les aciers sablés et traités pour en éliminer la rouille et les peintures reprises. Les voûtes sont d'origine en briques

de béton teinté dans la masse, de sorte qu'on jurerait des briques de terre. Les blasons qui ornent les garde-corps ont été eux aussi réparés et certains fabriqués à l'identique par des élèves du collège Gustave Téry de Lamballe. On retrouve des écussons sur le viaduc Toupin et la gare de Saint-Brieuc. Cette tranche de travaux, qui s'est déroulée du côté de la commune d'Hillion en septembre 2005, s'est avérée positive. Une enveloppe de 210 000 € a été inscrite au budget 2006 du Conseil général pour la restauration de la passerelle de l'ouvrage.

Joëlle Robin



Soleil levant sur le viaduc.

L'interview d'un expert

Henri Le Pesq, architecte, directeur du CAUE (conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement)

Un vrai inventeur

"Harel de la Noë était à la fois un ingénieur brillant et un bon serviteur de l'Etat. Le personnage était rigoureux et s'il a pris des risques, ils étaient toujours calculés. Personnage très en marge par rapport à la pensée unique, il fut tour à tour adulé et critiqué. Il n'a pas inventé le "béton armé", une expression d'aujourd'hui mais il a été le premier à l'utiliser. Bien perçu lors de la réalisation du premier réseau, il réalisait ses ouvrages 37% moins cher que les estimations. Il fut très critiqué par ses confrères dans la mise en œuvre du deuxième réseau. Comme ils mettaient en doute ses capacités, des expertises ont eu lieu à sa demande. Or, ses calculs étaient très précis et il avait un grand sens de l'esthétique. Il faut imaginer le département dans le contexte de l'époque, sans grandes routes, enclavé dans le bocage, très différent d'aujourd'hui. Les premiers trains furent l'occasion pour les passagers de découvrir des paysages en passant sur les viaducs".



Un bâtisseur de talent

Harel de la Noë est né à Saint-Brieuc en 1852 ; ce polytechnicien ingénieur des Ponts et Chaussées, lié au Petit Train des Côtes-du-Nord, est venu travailler au début du XX^e dans le département quittant Paris et des personnages connus comme Gustave Eiffel et Fulgence Bienvenüe, père du métro parisien. Harel est l'auteur de nombreux édifices, certains selon la technique, nouvelle à l'époque, du béton armé. On trouve des ponts, des viaducs (Toupin et Douvenant), des passerelles mais aussi des ouvrages maritimes et des aménagements urbains comme les boulevards et la gare centrale à Saint-Brieuc. Ce pionnier a obtenu la médaille d'or de l'exposition universelle en 1900 et un prix de l'Académie des Sciences en 1910 pour ses innovations. Il a d'ardents et nombreux défenseurs dans tous les départements, Côtes d'Armor, Aveyron, Sarthe. Le musée de la Briqueterie à Languoux lui consacre une salle.

CONTACTS

Association pour la Sauvegarde des Ouvrages d'Art Harel de la Noë Hillion
> 02 96 72 63 41
www.asso-harel-de-la-noe.org
contact@asso-harel-de-la-noe.org

Association pour la Mémoire et la Notoriété de Louis Harel de la Noë Saint-Brieuc
> 02 96 61 12 37

Association des Chemins de Fer des Côtes-du-Nord Languoux
> 02 96 72 75 88
acfcndn@wanadoo.fr

Musée de la Briqueterie Languoux
> 02 96 63 36 66
www.cabri.com/fr/la-briqueterie.php

Conseil général Service des affaires culturelles
> 02 96 62 27 82
www.cotesdarmor.fr



Michel Vaspert
Conseiller général
du canton de Dinan-Est

Groupe de l'Opposition départementale

Communication politique ou information ?

« *Côtes d'Armor Magazine* » devrait permettre à chaque Costarmoricain d'être informé de la politique que conduit la majorité du Conseil général, mais aussi de connaître, dans le cadre du débat démocratique normal, les prises de position de l'opposition départementale.

Le dernier « *Côtes d'Armor Magazine* » du mois de mars me donne l'occasion d'interpeller les rédacteurs sur l'objectivité de l'information. En effet, le compte-rendu de la session du budget du Conseil Général par ce magazine pourrait laisser supposer qu'il n'y a pas eu de débat, que l'opposition n'a fait qu'approuver les politiques publiques du Conseil général ainsi que les augmentations permanentes de la pression fiscale et des effectifs.

La rédaction, contrôlée par la majorité, donc par le Président Lebreton, ne retient que les interventions de l'opposition soutenant ou appuyant les politiques publiques du Conseil Général. Bien entendu, le groupe de l'opposition est responsable et ne s'oppose pas systématiquement. Nous sommes surpris de l'information tendancieuse que la majorité du Conseil général vient de diffuser dans le numéro du mois de mars concernant le compte-rendu de la session budgétaire. Ceci n'est pas convenable ! C'est tout le problème de ces magazines qui, sous une apparence d'information objective et pluraliste, dissimulent un magazine de propagande au bénéfice du Président et de sa majorité politique, le tout financé par l'ensemble des Costarmoricains.

Pourquoi, dans l'article relatant les débats de la session, a-t-on omis les interventions d'Alain Cadec sur le double discours du Président Lebreton sur la décentralisation ?

Pourquoi avoir omis celle de Gérard Bertrand qui regrette l'investissement qui stagne et le fonctionnement qui explose de 23 millions d'euros, ou celle d'Yvon Garrec sur les investissements totalement insuffisants dans les collèges privés, je cite « *il existe des urgences criantes, en matière de sécurité notamment. La sécurité n'a*

pas de prix, elle devrait transcender les débats et clivages politiques ».

Pourquoi avoir édulcoré l'intervention de Michel Lamarche sur le handicap que je complète ici : « *manque évident de places en foyer d'accueil ou en foyer de vie qu'une première approche peut chiffrer à 500... Il est très urgent de mettre en route ces structures spécialisées* ».

Pourquoi avoir occulté mes interventions, notamment sur la hausse considérable des personnels : 797 en 1994, 1 264 en 2004 ?

Ce sont 136,70 €/habitant consacré au financement de la masse salariale contre 91 €/habitant dans le Morbihan ou 77 €/habitant en Saône et Loire.

Pourquoi avoir occulté le débat sur la démocratie participative où le conseil général vote des subventions à certaines associations qui n'ont pour objectifs que de s'opposer ou de bloquer les projets de nos communes et de nos intercommunalités ?

Pourquoi encore avoir occulté le projet de coopération entre les Côtes d'Armor et l'Ariège où, dans son rapport de présentation, le Président Lebreton écrit : « *une coopération autour de la gastronomie et des saveurs pourrait être envisagée* ».

Notre groupe s'y est opposé considérant que le département avait d'autres priorités, et d'autres financements à mettre en œuvre dans le cadre de ses politiques publiques obligatoires.

Un magazine d'information pour les Costarmoricains est nécessaire, à condition que celui-ci ne soit pas simplement l'outil de propagande de la majorité socialiste des Côtes d'Armor qui par omission, voire omission volontaire, ne traduit pas la réalité des débats.

Je demande instamment au Président Lebreton de veiller, lorsque seront restitués les débats des sessions futures, à ce que cette traduction dans le magazine soit conforme à la réalité des débats en séance et équilibrée comme il se doit entre majorité et opposition.

Il en va du simple respect du débat démocratique et du groupe de l'opposition départementale.



Monique Haméon
Groupe Communiste
et Apparenté

Groupe Communiste et Apparenté

Le risque de voir "plumer" les éleveurs

Cette publication du Conseil Général ayant une parution mensuelle, on ne peut pas y aborder les problèmes comme dans un « quotidien ». Il s'écoule un peu de temps entre le moment où l'article est écrit et le moment où il paraît. Mais il arrive que l'actualité ait la vie dure et ressurgit quand l'article paraît. Il en a été ainsi avec le CPE que Ange HERVIOU avait vigoureusement dénoncé lors de la session budgétaire. L'article dans lequel il reprenait son analyse dans le dernier numéro est paru au moment où la jeunesse et le monde du travail se mobilisent contre ce dispositif de précarisation du travail, d'abord des jeunes et ensuite de tout salarié.

Pour ce qui me concerne, je voudrais aborder un sujet dont l'actualité perdure aussi dans le monde agricole et agroalimentaire.

Les grands groupes de l'agro-business exercent une pression constante sur les prix agricoles à la production pour les tirer vers le bas.

C'est dans ce contexte général que continue de planer la menace de grippe aviaire. Tellement d'éléments d'information contradictoires ont été mis en circulation qu'il

est difficile de s'y retrouver. Les « spécialistes » eux-mêmes, ne sont pas d'accord entre eux. Alors comment s'y retrouver ?

Entre un silence coupable qui cacherait les risques en cours et la multiplication d'informations contradictoires qui créent de l'effolement, il y a toute la marge d'une vigilance de tout instant s'inspirant du principe de précaution, de la prise de dispositions, au plan scientifique et réglementaire, de mise en place de mesures d'aides aux éleveurs acculés aujourd'hui à de graves difficultés.

Il ne faut pas non plus être naïf et perdre de vue qu'il y a des intérêts en jeu, au plan de la production, de l'agroalimentaire et que certains grands groupes au plan mondial ne demanderont pas mieux que de saisir l'occasion pour bouleverser les grands courants d'échanges internationaux à leur profit.

La tentation pour eux est grande de « plumer » les éleveurs et de s'approvisionner au prix le plus bas possible sur le marché mondial.

Un grand sujet de préoccupations en particulier dans notre département.



Vincent Le Meaux
Président du Groupe
Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

D'autres voies sont possibles

La mobilisation des jeunes contre le CPE ne doit pas être regardée comme un épiphénomène. Bien au contraire, ces manifestations expriment un malaise bien plus profond de nos concitoyens face aux décisions gouvernementales :

- A coups de flexibilisation, la droite dénature le droit du travail sans apporter la sécurité professionnelle attendue par les salariés et les chômeurs. Du coup, les manifestations nationales, mais aussi en Côtes d'Armor, ont pris une ampleur égale à celle de 1994, lorsque les jeunes défilaient contre le CIP d'Edouard Balladur. Douze ans après, le parallèle est saisissant : la Droite gouvernementale remet une nouvelle fois, en cause les principes du droit du travail en ciblant d'abord, la jeunesse pour mener, en fait, une offensive plus générale contre les protections sociales et juridiques des salariés. Or, ce n'est pas avec la fin du contrat de travail à durée indéterminée, qu'on créera des emplois durables et donnera un revenu stable aux salariés. C'est pourquoi nous demandons le retrait du CPE et l'ouverture de négociations avec les partenaires sociaux et les organisations de jeunesse, notamment sur la mise en place d'un véritable parcours professionnel sécurisé, valorisant les salariés.

- Depuis des mois, nous attendons des réponses nationales voire européennes sur des sujets locaux comme le maintien des emplois chez Chaffoteaux-et-Maury et les restructurations dans l'agroalimentaire. L'agriculture et l'agroalimentaire, piliers de l'activité économique de notre département, ne sortent pas des crises à répétition. Aujourd'hui, c'est l'aviculture qui est gravement touchée à cause des conséquences sanitaires et médiatiques de l'influenza aviaire. Cette fois encore, ce sont les petites exploitations qui sont les premières à souffrir de la chute des marchés. Sans un soutien réel de l'État, elles vont disparaître. Parallèlement, les outils de veille sanitaire ont montré leur efficacité, et notamment le laboratoire départemental d'analyse de Ploufragan, qui est au premier

rang national pour lutter contre la propagation de la maladie. Notre collectivité a fait des efforts en faveur du développement de ce laboratoire par d'ambitieux politiques de recherche et de santé publiques. On peut demander alors la même chose de la part de l'État. Les centres de recherche publique attendent des moyens humains et financiers pour accomplir leurs missions de service public. Dans ces domaines, l'État doit être responsable pour le présent et pour le futur, en prenant des décisions éclairées par les résultats de la recherche publique.

- Le Gouvernement devrait adopter cette attitude au lieu de choisir la libéralisation de la culture des OGM. Loin de la directive européenne qu'il est censé retranscrire, il veut autoriser les cultures OGM en plein champ. Or, les scientifiques ont manifesté leurs inquiétudes quant au risque d'une contamination irréversible et en particulier, d'une transmission des gènes modifiés aux cultures traditionnelles et biologiques. La seule solution acceptable est la poursuite de la recherche sur les OGM en serre confinée, et pas ailleurs. Au demeurant, la recherche publique est la mieux à même de le faire de manière indépendante et avec objectivité. Nous n'acceptons donc pas ce renoncement aux logiques des grandes firmes de l'agro-business qui imposent des choix purement mercantiles, au détriment des aspects écologiques, économiques et scientifiques constitutifs d'une société solidaire et durable. Les conseillers généraux socialistes et apparentés ont, sur ce sujet, adopté une position claire en souhaitant que le territoire du Département des Côtes d'Armor puisse être déclaré « sans OGM en plein champ », et en invitant les maires des communes du département à prendre la même position.

Sur tous ces sujets, nous marquons des différences avec la politique actuelle du gouvernement. Nous voulons démontrer que d'autres voies politiques sont possibles, que d'autres décisions sont porteuses d'avenir.

Sport

Championnat de France Rink Hockey 1^{re} division

Samedi 8 avril
SPRS Ploufragan – Rac Saint-Brieuc
PLOUFRAGAN | SALLE OMNISPORT | 20h30
► 06 85 75 76 37

HC Quévert – SA Mérignac
DINAN | SALLE OMNISPORT | 20h30
► 06 16 50 62 20

Samedi 22 avril
RAC Saint-Brieuc – Nantes ARH
ST-BRIEUC | GYMNASSE DU LYCÉE CHAPTAL
► 02 96 33 67 29

Samedi 29 avril
SPRS Ploufragan – CS Noisy Le Grand
PLOUFRAGAN | SALLE OMNISPORT | 20h30
► 06 85 75 76 37

Championnat de France foot ligue 2
Vendredi 14 avril
Guingamp – Amiens
GUINGAMP | AU ROUDOUROU | 20h30
► 02 96 40 01 94

Course

Dimanche 23 avril
Rando Muco
BELLE-ISLE-EN-TERRER | DE 7 À 10 €
► 02 96 45 83 56

Samedi 29 avril
Landes et Bruyères:
Cap d'Erquy – Cap Fréhel
ERQUY ► 02 96 72 30 12

Vélo

Dimanche 30 avril
Costarmoricaïne cyclotouriste
ERQUY | PORT | 8h30 ► 02 96 71 16 92

Expositions

3 au 23 avril
Photographies de Jim Sumkay
BELLE-ISLE-EN-TERRER ► 02 96 43 01 13
ST-LAURENT-DE-BÉGARD ► 02 96 12 13 96
CHATELAUDREN ► 02 96 74 20 74

8 avril au 4 juin
Installation vidéo, de Noëlle Pujol
TRÉDREZ-LOQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN ► 02 96 35 21 42

Jusqu'au 15 avril
Serial color, de Jean-Marie Blanchet
et Dominique Jézéquel (PRINTURE)
LANNION | L'IMAGERIE ► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 29 avril
Mises en œuvre(s), de Francis Goeller
(PHOTOGRAPHIES)
LANNION | L'IMAGERIE ► 02 96 37 99 10

28 avril au 5 mai
Salon de l'art de vivre écologique
TRÉGUIER | GRATUIT ► 06 10 78 16 68

Jusqu'au 29 avril
Abdelhakim HENRI, (ART CONTEMPORAIN)
LANGUEUX | GALERIE DU POINT VIRGULE
► 02 96 62 25 50

Jusqu'au 15 juin
Centenaire de la séparation des
Églises et de l'État
ST-BRIEUC | HALL DES ARCHIVES
DÉPARTEMENTALES ► 02 96 78 78 77

Spectacles

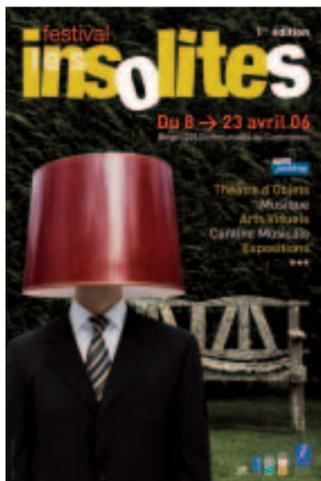
Lundi 3 avril
L'histoire du Soldat,
Orchestre de Bretagne
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 13h30 ou 15h15
► 02 96 50 94 80

Mardi 4 avril
Guerre, de Pipò Delbono (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20h30
► 02 96 68 18 40

Les Bretons vus de France,
par Etwann Vallerie (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN | 20h30
► 02 96 78 89 20

Dinan

Les Insolites



À Dinan et tout autour, des choses "insolites" se passent. Des artistes étranges, des spectacles bizarres, des lieux invraisemblables, préparez-vous à être étonnés. Pour ses 10 ans, le théâtre des Jacobins frappe fort avec "Les Insolites": huit spectacles qui démontrent. La Crevette d'Acier, groupe de musique déjantée, La Baraque, spectacle en cabane de bois, ou Daby Touré et sa musique mondiale; tous les artistes apportent leur touche personnelle. "Les arts vont se croiser", explique-t-on au Théâtre des Jacobins. "Nous voulons que le public découvre toutes sortes de choses. Les spectacles de petites jauges ou très originaux permettent une proximité avec l'artiste". Avec Voyage en terre intérieure, les spectateurs sont ac-

teurs de ce parcours... les yeux bandés. Et pour que chacun puisse découvrir l'extraordinaire en lui, la majorité des spectacles est programmée plusieurs fois.



Les Insolites
Du 8 au 23 avril
► 02 96 87 03 11
Retrouvez les dates et lieux des spectacles dans nos colonnes
L'Agenda

FESTIVAL

SPECTACLE

Lannion Frissons d'Avril



En avril, ne te découvre pas d'un fil! On pourrait ajouter Frissons à Lannion. Du 4 au 9 avril, le Carré Magique organise un "mini festival". "Frissons d'Avril", un temps fort consacré aux arts de la scène. Quatre spectacles pour présenter ce qu'on appelle le "nouveau cirque": Autour d'Elles, Le Petit Travers, Le Plus ou moins l'infini. Si chaque spectacle est spécialisé dans une discipline, ils s'inspirent autant de la danse, du théâtre, de la magie, que du jonglage. Sensations fortes et chair de poule garanties.

- **Autour d'Elles, C^{ie} Vent d'Autan 4,5 et 6 avril à 21h**
Possibilité de restauration sous le chapiteau
- **Le petit travers, C^{ie} Le petit travers 8 avril à 17h**
- **Le dimanche les fleurs poussent plus vite, C^{ie} Les Apostrophés 7, 8 avril à 19h et le 9 avril à 17h**
de 8,30 à 15 €
- **Plus ou moins l'infini, C^{ie} 111 7, 8 avril à 21h et le 9 avril à 19h**
de 11,60 à 21,50 €

Le Carré Magique à Lannion
Pass 3 spectacles: 20 et 40 €
► 02 96 37 19 20

SPORT

Championnat de France de char à voile

Côtes d'Armor, haut lieu des compétitions de char à voile. En avril et mai, le département accueille le championnat de France de la discipline. Près de 100 compétiteurs, des champions de France et du monde, seront présents sur les deux sites organisateurs, Pléneuf-Val-André et St-Jacut-de-la-Mer. Les Français se classent parmi les meilleurs mondiaux de ce sport très exigeant physiquement. Véritables engins de course, les chars à voile peuvent attein-



dre la vitesse record de 155 km/h. En parallèle des compétitions, des baptêmes sont proposés au public et un village installé sur la zone de course permet d'échanger avec les sportifs.

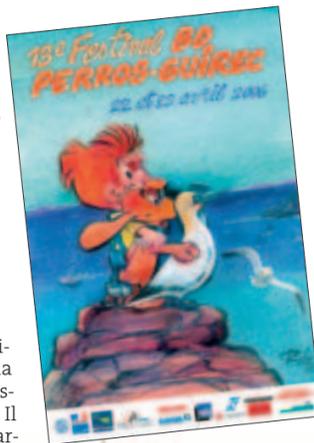
Championnat de France de char à voile
Du 29 avril au 1^{er} mai
Pléneuf-Val-André
► 02 96 72 95 28
Du 6 au 8 mai
St-Jacut-de-la-Mer
► 02 96 27 79 13

BD

Festival de la Bande Dessinée

Samedi 22 et dimanche 23 avril à Perros-Guirec

Le festival de la Bande Dessinée de Perros-Guirec a 13 ans et déjà une belle renommée. Trente-cinq auteurs sont invités cette année. Humour, fantastique ou manga, tous les styles sont représentés. Invité d'honneur: Jean Roba. Il fête ses 60 ans de carrière.



Bédéphile convaincu ou simple novice, le festival de la BD à Perros-Guirec est un rendez-vous à ne pas manquer. Créé en 1994 sous le parrainage de trois Perrosiens de renom, Jean Charles Kraehn (Bout d'homme), Régis Loisel (La quête de l'oiseau du temps) et Laurent Vicomte (Balade au bout du monde), le "petit" festival grandit mais sait rester convivial. Lors des séances de dédicaces, chacun peut discuter avec les auteurs, dessinateurs et scénaristes. C'est aussi l'occasion de découvrir que notre région regorge de talents, puis-que plus d'une dizaine

d'invités sont d'origine bretonne. Mais la grande vedette du festival est Jean Roba. Il fête ses 60 ans de carrière dont 40 en compagnie des bien connus Boule et Bill. Tous les trois président l'événement. Enfin, deux originalités cette année avec la venue de nombreux illustrateurs de presse et un temps fort consacré aux auteurs jeune public.



Affiche du 1^{er} festival de la bande dessinée de Perros-Guirec en 1994



Jean, Boule et Bill

Boule, c'est le petit garçon, et Bill, le chien. Qui n'a jamais hésité? Jean Roba, lui, les connaît bien. Il dessine Boule et Bill depuis 40 ans. 30 albums d'amitié traduits en 14 langues. Né en Belgique en 1930, Jean Roba débute sa carrière à 16 ans dans la publicité comme dessinateur. Suit une collaboration au journal

Spirou. Les plus connaisseurs se rappelleront de Tiou le Petit Sioux, Joe le Toubib ou des Frères Fratelli. Plus tard, il devient l'assistant de son ami Franquin sur des épisodes de Spirou et Fantasio. En 1959, naissent Boule et Bill. Jean Roba s'inspire de son propre fils et son cocker. Les deux copains jouent, s'amuse

sent et font des bêtises. Un monde presque parfait. Plus de quarante ans après, leur créateur est à la retraite, mais n'abandonne pas pour autant les deux compères. Il passe le flambeau à son assistant Laurent Verron. Le petit homme et son chien ont encore de la route à parcourir.

PROGRAMME

Parmi les invités:
Jean-Charles Kraehn,
Jean-Claude Fournier,
André Juillard,
Jean-Pierre Gibrat,
Patrice Pellerin,
Didier Tarquin, etc.

Du 8 au 21 avril

La Clarté-Ploumanac'h
Maison des Traouïero
de 15h à 19h (sauf Mardi)
• Exposition "Roba, le monde de Boule et Bill"
• Exposition "Hommage à Roger Mofrey"

Les 22 et 23 avril
de 10h à 18h30

Trestraou
Palais des Congrès
• Dedicaces des auteurs et vente d'albums
• Exposition "Histoires de Trolls, l'univers de Lanfeust et de Trolls de Troy"
• Remise des prix concours "scolaires" et "Jeunes talents"
• Remise du prix du public

Sous les chapiteaux
• Espace Jeunesse
• Forum le Télégramme: débat consacré à Jean Roba
• Espace Exposants (bouquinistes et para BD)

Service culturel
Exposition
"Carnets de voyage"
d'Emmanuel Lepage

La Clarté Ploumanac'h
Maison des Traouïero
• Dedicaces des auteurs et vente d'albums
• Exposition "Hommage à Roger Mofrey"
• Exposition "Roba, le monde de Boule et Bill"

Navettes gratuites entre
le Palais des Congrès et
la Maison des Traouïero

Festival de la BD
22 et 23 avril
Perros-Guirec
► 02 96 49 02 45
www.bdperros.com
Tarifs: 3,5 € par jour 5 € les deux jours
Gratuit - 6 ans

•••

Vendredi 7 avril
Jabadao, de Gaby Kerdoncuff trio
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21h
► 02 96 28 11 26

La nuit de Valognes ou le procès de Dom Juan (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE
► 02 96 61 37 29

Thibaud Couturier et Amestoy Trio (DOUBLE PLATEAU CABARET)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20h30
► 02 96 71 31 20

Tremplin des Jeunes Charrues
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
20h30 ► 02 96 78 89 24

Samedi 8 avril
Voyage en terre intérieure, Cie théâtre du voyage intérieur (LES INSOLITES)
DINAN | CREC | 10h, 14h, 16h, 18h
► 02 96 87 03 11

La crevette d'acier (LES INSOLITES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20h30
► 02 96 87 03 11

Priz'Uniques n°4
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE
► 02 96 68 18 40

8, 9, 12, 15, 16 avril
Mon œil, Cie Aïe, aïe, aïe (LES INSOLITES)
QUÉVERT | SALLE POLYVALENTE
► 02 96 87 03 11

8, 9, 14, 15, 16 avril
Hippo théâtre, Cie Aïe, aïe, aïe (LES INSOLITES)
LE HINGLÉ | SALLE DES GRANITIERS
► 02 96 87 03 11

Dimanche 9 avril
Les balades (LES INSOLITES)
DINAN | 11 et 16 h 30
► 02 96 87 03 11

Mardi 11 avril
Specimen, Cie Trafic de Styles (DANSE HIP-HOP)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20h30
► 02 96 50 94 80

Jean Rouaud reçoit Yvon Le Men (POÈME)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21h
► 02 96 37 19 20

Dialogue entre Juifs et Arabes en France (CONFÉRENCE)
PLOUFRAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN
20h30 ► 02 96 78 89 20

Da Silva (LES INSOLITES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20h30

Mercredi 12 avril
Histoire de la beauté physique, par Georges Vigarello (CONFÉRENCE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21h
► 02 96 37 19 20

Jeudi 13 avril
Le club à Gégé (CONCERTS MUSIQUES ACTUELLES)
ST-BRIEUC | LA CITROUILLE | De 19 à 22h
► 02 96 01 51 40

Un roman de Renart, Cie Flash Marionnettes (THÉÂTRE MARIONNETTES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20h30 ► 02 96 40 64 45

Vendredi 14 avril
Daby Touré (MUSIQUES DU MONDE)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
20h30 ► 02 96 79 12 96

Eurojazz Project, par Antoine Hervé Big Band (JAZZ)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE | 20h30
► 02 96 68 18 40

Un roman de Renart, Cie Flash Marionnettes (THÉÂTRE MARIONNETTES)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY | 10h
► 02 96 40 64 45

Samedi 15 avril
Daby Touré (LES INSOLITES)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20h30
► 02 96 87 03 11

Franck Zappa, ou l'art de faire tomber les barrières musicales (SOIRÉE ECOUTE)
LE VIEUX MARCHÉ | SALLE VICTOR HUGO | 20h30
► 02 96 38 93 07

15 et 16 avril
Compétitions de Char à Cerf-volant
ERQUY | PLAGE DE CAROUAL | DE 8 À 19H
► 02 96 72 30 12

Les petits bonheurs en caravane
(LES INSOUTES)
DINAN | PLACE ST-SAUVEUR
► 02 96 87 03 11

Mardi 18 avril
Forêts, de Wajdi Mouawad (CRÉATION 2006)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 21H
► 02 96 37 19 20

18 et 19 avril
12, rue d la Joie, Cie Mungo (THÉÂTRE D'OBJETS)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
► 02 96 40 64 45

18 au 22 avril
La Baraque, par la Volière Dromesko
(LES INSOUTES)
LA VICOMTÉ S/RANCE | LA BARAQUE | 20H30
► 02 96 87 03 11

Mercredi 19 avril
Zigmund Folies, Cie Philippe Genty
(LES INSOUTES)
ST-SAMSON-SUR-RANCE | CENTRE CULTUREL
14H ET 20H30 ► 02 96 87 03 11

21 au 23 avril
Festival du théâtre amateur,
troupes de la Côte de Penthièvre
ERQUY | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 72 30 12

Vendredi 21 avril
Nicolas Bacchus et Thomas Pitiot
(CHANSON FRANÇAISE)
LOUDÉAC | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

La nuit de Valognes
ou le procès de Dom Juan (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | THÉÂTRE DE POCHE
► 02 96 61 37 29

Sekel, Cie Hors Série (DANSE)
TRÉGUEUX | BLEU PLURIEL | 20H30
► 02 96 71 31 20

Midi à 14 heures, d'Alain Schneider
(CHANSON POUR ENFANTS)
LAMBALLE | QUAI DES RÊVES | 20H30
► 02 96 50 94 80

Sortie découverte des plantes sauvages,
comestibles et médicinales
JUGON-LES-LACS | MAISON DE LA PÊCHE
DE 14 H 30 À 17 H ► 02 96 50 60 04

Concert piano
PLOURAGAN | SALLE DES VILLES MOISAN | 20H30
► 02 96 78 89 24

Les Kanérien Landreger (CONCERT)
TRÉGUIER | EGLISE | 20H30 ► 02 96 92 33 60

Samedi 22 avril
Laurent Chandemerle (HUMOUR)
COLLINÉE | CENTRE CULTUREL MOSAÏQUE
20H30 ► 02 96 31 47 69

Thibaud Couturier (CHANSON FRANÇAISE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE | 21H
► 02 96 92 31 25

Trac'n Art (FESTIVAL DANSE ET MUSIQUE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 20H30
► 02 96 68 35 35

Dimanche 23 avril
Il Convito Musicale, chansons
instrumentales de la Renaissance
(FESTIVAL DE LANVELLEC)
TRÉDREZ | EGLISE | 15H ► 02 96 35 14 14

Trac'n Art (FESTIVAL DANSE ET MUSIQUE)
LANNION | CARRÉ MAGIQUE | 14H30
► 02 96 68 35 35

22 et 23 avril
Les Pordichroniques s'en mêlent vol. 2
PORDIC | CENTRE CULTUREL
► 06 19 41 78 76

Vendredi 28 avril
Vanité et Humeurs, Cie la S.O.U.P.E
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
19 H 30 ET 21 H ► 02 96 79 12 96

Sortie découverte des plantes
sauvages, comestibles et médicinales
JUGON-LES-LACS | MAISON DE LA PÊCHE
DE 14 H 30 À 17 H ► 02 96 50 60 04

Festival Place aux Mômes
Visions Nocturnes



Visions Nocturnes est un spectacle de marionnettes sans marionnettistes. Edgar et ses copains, des êtres extrêmement étranges, sont bien vivants. Ils déambulent, virevoltent et défient les lois de la gravité. La Cie Imaginaire a un truc. Elle utilise le principe de "lumière noire". La technique permet d'éclairer uniquement des objets fluorescents (les marionnettes). Habillés de noir, les marionnettistes sont invisibles et les marionnettes libres.



Le festival Place aux Mômes donne ici un avant goût à son jeune public des spectacles qui se dérouleront en Bretagne cet été.

FESTIVAL

Samedi 15 avril à 17h
Salle Mézascol
à Trébeurden
► 02 96 23 51 64

Mardi 25 avril à 18h
Salle d'Armor
à St-Cast-Le-Guildo
► 02 96 41 81 52

Mercredi 26 avril
à 16h L'Ancre des mots
à Erquy
► 02 96 72 30 12

Jeudi 27 avril à 17h
Palais des Congrès
à Perros-Guirec
► 02 96 23 21 15
Spectacle gratuit

STAGE

Plouguenast
Apprendre à faire son pain

Il y a bien longtemps que le four à pain communal de Plouguenast, du XV^e siècle, n'est plus utilisé. Aujourd'hui, un groupe de passionnés de l'Amicale laïque de Plouguenast-Gausson fait revivre les usages d'antan à travers des stages de pain et de cuisine au four à bois. Une dégustation prévue en fin de journée permet de découvrir des saveurs que nos palais ne connaissent plus.



1^{er} stage
samedi 15 avril
de 9h à 18h
Guettes ès Lièvres
à Plouguenast 20 €
Réservation
► 02 96 26 83 85

Bégard
Festival du clown



Pendant trois jours, Armori-park fait le clown. Le parc de loisirs de Bégard initie petits et grands aux arts de la pitrerie: jonglage, maquillage, sculpture de ballons. Pour cette troisième édition, des clowns, tous différents, mais tous drôles, animeront les allées. Les journées seront clôturées par un goûter offert aux

enfants, bien mérité après les festivités. Surprise! L'entrée est gratuite pour tous, à condition d'être déguisés en clown.

CLOWN

Festival du clown
Du 28 au 30 avril
Armoripark à Bégard
► 02 96 45 36 36

Tréguier
Mélisme(s), ensemble vocal pour la Bretagne

L'ensemble vocal Mélisme(s) peut être apparenté à un orchestre. Ses instruments: la voix. Créé en 2003, le groupe de chanteurs professionnels de Bretagne s'est donné pour mission de redonner au chant choral toute la dimension qu'il mérite. De la Renaissance à l'époque contemporaine, ils mettent en valeur un grand

répertoire "a capella" avec accompagnement. Pour leur nouvelle création, ils reprennent les œuvres de Johannes Brahms.

Mélismes
samedi 8 avril à 21h
Théâtre de l'Arche à Tréguier
de 8 à 18 €
► 02 96 92 31 25
Spectacle joué à Tréguieux
le 12 mai ► 02 96 71 31 20



MUSIQUE

La Passerelle
Le baladin du monde occidental



Sortie pour la première fois en 1907, la pièce de John Millington Synge "Le baladin du monde occidental" est jugée "diaboliquement immorale". Près de 100 ans plus tard, Marc Paquien remet en scène l'histoire de Christy Mahon, arrivé dans un petit village d'Irlande et persuadé d'avoir tué son père, ivrogne, à coup de bêche sur la tête. Dans cet endroit envahi par l'ennui, Christy devient le héros des habitants, adoré par les femmes et considéré

comme un nouveau poète. Jusqu'au moment où son père réapparaît...

Le baladin du monde occidental
Mercredi 19 et jeudi 20 avril
à 20h30
La Passerelle à St-Brieuc
De 8,5 à 18 €
► 02 96 68 18 40

THÉÂTRE

BALADES

→ **Balades**

Une balade à pied ...

Loc-Envel

Au Pays des loups



PHOTO THIÉRY JEANROT

Avec ses 75 habitants,
Loc-Envel est la plus petite
commune des Côtes d'Armor.



Balades en pays
d'Argoat 2,30 €.

INFOS PRATIQUES

Longueur: 6 km
Durée: 1h45
Niveau: facile
avec quelques dénivelés
Départ: Bourg de Loc-Envel,
face à l'église. Prendre la route
sur la droite de l'église.
Suivre le balisage jaune

Pour plus d'informations:
Office de tourisme
de Belle-Isle-en-Terre
► 02 96 43 01 71

...et à VTT

Lamballe
Balade citadine

En famille ou sous un angle plus sportif, la balade VTT au cœur du Penthièvre est accessible à tous. Plus citadine, elle emmène les vététistes à la découverte de Lamballe et ses alentours. Vous découvrirez les anciens lavoirs où les peaux étaient lavées avant d'être tannées, la maison du bourreau sur la place du Martray, autrefois lieu des bois de justice (échafauds). À Lamballe,

haut lieu du cheval, le haras national, le nouveau parc équestre, l'ancien hippodrome sont des choses à ne pas manquer. Les plus courageux iront jusqu'aux landes de La Poterie, espace protégé et classé "biotopie". Sur le chemin, ils croiseront la fontaine St-Antoine et le menhir de Guihalon à Trégomar, élevé 13 500 ans av. J.-C. Fin du parcours: le château de la Moglais.



PHOTO VINCENT DINANT

INFOS PRATIQUES

Longueur: 15 ou 40 km
Durée: 1h15 ou 2h45
Départ:
Plan d'eau de Lamballe

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €] Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
► 02 96 01 51 27
ou 06 81 03 97 04
ou sur vtt2@wanadoo.fr

CUISINE

Le Risotto de la mer

Pour 4 personnes

Ingrédients

200 g de riz pour risotto (Arborio, Carnaroli)
 2 courgettes
 1 poivron jaune
 2 carottes
 2 oignons
 2 échalotes
 5 cl de vin blanc
 8 noix de St-Jacques
 8 crevettes
 8 langoustines
 200 g de moules ou coques ou palourdes
 40 cl de bouillon de volaille ou fumet de poisson
 huile d'olive
 beurre
 sel, poivre
 safran
 1 bouquet garni

Temps de préparation :

30 mn

Temps de cuisson globale :

15 mn



PHOTO THIERRY JEANDOT

Taillez les légumes en petits dés (brunoise). Dans l'huile d'olive, faites colorer 2 minutes les oignons puis les carottes.

Ajoutez les courgettes, les poivrons et le bouquet garni. Ajoutez le riz et mélangez. Lorsque le riz est translucide, mouillez avec le fond de volaille (ou le fumet) et le safran.

Faites cuire les coquillages façon marinière : épluchez et ciselez les échalotes, faites suer au beurre. Ajoutez les coquillages, le vin blanc et laissez cuire 5 minutes.

Poêlez les St-Jacques, les langoustines et les crevettes avec un peu d'huile et de beurre.

Disposez le risotto au milieu de l'assiette, les noix de St-Jacques au-dessus, les coquillages autour, les langoustines en hirondelle et les crevettes.

Accompagnez d'un Anjou blanc sec.

Conseils

la réussite du risotto dépend du choix du riz. Les riz italiens, fins ou très fins, à haute teneur en amidon sont recommandés. Il est possible d'ajouter du poisson : lieu, saumon, rouget, etc. Dans ce cas, faites cuire poêlé en gardant la peau.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier de la Chambre de Métiers et de l'Artisanat (Ploufragan). La Cité du goût et des saveurs propose des "cercles culinaires". Ces stages sont menés par des "chefs". Inscription au 02 96 76 50 00. Un cadeau original. www.artisans-22.com

JARDINAGE

Connaissez-vous votre sol ?

Les conseils des jardiniers du domaine départemental de la Roche-Jagu



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avant d'aménager votre jardin, il est indispensable de savoir quelles sont les caractéristiques du sol. Après cela, il vous sera plus facile de corriger les défauts pour obtenir une bonne terre et connaître les espèces végétales qui sont plus aptes à s'installer.

Le sol est un milieu complexe composé d'éléments minéraux, de matière organique en voie de décomposition et d'organismes vivants. Il est à la fois support et garde-manger des plantes. Les racines y puisent une grande partie de la nourriture.

Les caractéristiques du sol dépendent en premier lieu de sa constitution physique. Pour la connaître, vous pouvez effectuer le test du "boudin". Prenez une poignée de terre et faites-en un boudin. S'il est souple et malléable, vous disposez d'une terre argileuse. S'il est fragile, il s'agit d'une terre limoneuse. Enfin, s'il est irréalizable, vous avez affaire à du sable. Pour une terre argileuse, vous pouvez

apporter de la matière organique et de la chaux et la drainer si possible.

Dans le cas d'une terre sableuse, faites de copieux apports de matière organique. Dans le cas d'une terre humifère⁽¹⁾, vous pouvez neutraliser l'acidité (pH) par le chaulage et limiter les apports en fumure⁽²⁾ azotée.

Pour connaître le pH de votre sol, munissez-vous de bandelettes test⁽³⁾ et prenez un peu d'eau du sol. Trempez la bandelette et reportez-vous au code couleur fourni avec le kit d'analyse. Vos terres sont acides ou alcalines. Vous pouvez maintenant choisir les végétaux les mieux adaptés à votre terrain. Les plantes spontanées, dites les "indésirables", fournissent aussi des indications de pH.

Sur terre acide : ajonc, bruyère, châtaignier, digitale, fougère, genêt, mousse, pin, prêle, etc.

Sur terre basique : bleuet, buis, camomille, chardon, coquelicot, chêne, charme, cytise, merisier, noyer, sorbier, sureau, prunellier, etc.



PHOTO THIERRY JEANDOT

À SAVOIR

- **pH : potentiel Hydrogène ou acidité potentielle** (pH 7 = neutre ; pH de 7 à 14 = basique ou alcalin ; pH de 0 à 7 = acide)
- **Matière organique : ensemble des substances carbonées provenant des débris végétaux, des déjections et des cadavres d'animaux.**

(1) Riche en humus : résidu noirâtre provenant de la décomposition des déchets végétaux ou organiques.

(2) Ensemble des fumiers et des engrais qu'on applique à une culture.

(3) Les bandelettes test sont disponibles dans certaines pharmacies et magasins d'aquariophilie.



domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

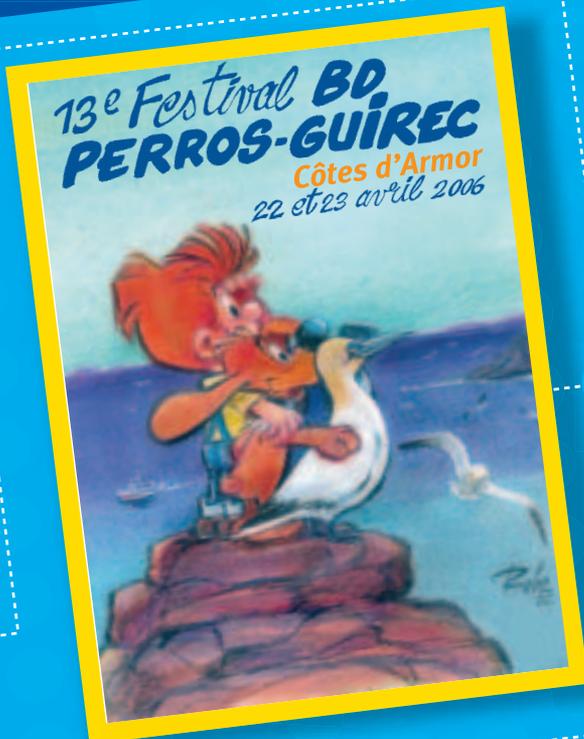
> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



avis de temps DE fêtes

en Côtes d'Armor



Rando Muco
23 avril
Belle-Isle-
en-Terre

13^e festival BD
22 et 23 avril
Perros-Guirec



Une journée nature en famille au profit
de la recherche sur la mucoviscidose

Rando Muco
dimanche 23 avril 2006
Belle-Isle-en-Terre

Contact
02 96 45 83 56
02 96 43 30 15
www.randomuco.org



Fête de
la Coquille
St Jacques
29 et 30 avril
Saint-Quay-
Portrieux

Landes
et Bruyères
29 avril
Cap d'Erquy
Cap Fréhel



Saint-Quay-Portrieux
Côtes d'Armor

29
& 30
Avril
2006

Fête
de la Coquille
St Jacques

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor,
l'espace de toutes les découvertes

